

Tours & Moi

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE TOURS || NUMÉRO 190 || JUILLET AOÛT 2018 || WWW.TOURS.FR



DOSSIER

Entrée de ville : l'identité remarquable

RENCONTRE DANS LES COULISSES DE TOURS-SUR-LOIRE **P14**
L'INVITÉE SARAH SCOUARNEC **P26**



© Benjamin DUBUIS



Le 7 mai dernier, l'hôtel de ville de Tours célébrait le nouveau titre de champion de France du TVB. Les plus fidèles supporters de Grenon, les Int'nables, ont assuré l'ambiance en accueillant nos champions.



Le 28 avril, aux 2 Lions, les Granges Collières étaient inaugurées. Depuis 2016, ce bâti datant du XVI^e siècle a connu un important chantier pour pouvoir accueillir les bureaux de six compagnies de théâtre, danse et d'arts de rue. Ce nouveau lieu de culture a vocation à animer les quartiers sud de Tours.



© Benjamin DUBUIS



© Benoît Piraudreau



Le 2 juin, la Fête du Vélo fêtait ses 10 ans place Anatole-France. Une quinzaine d'associations, emmenées par le collectif Cycliste 37 et autant de professionnels, comme E-Cycle, spécialiste du vélo électrique ou Cyfac, constructeurs de cadres sur-mesure, ont brillamment partagé leur « culture vélo » pour dire qu'à Tours « le vélo a de l'avenir ! »



© Benoît Piraudleau



Le 30 mai, pour sa 5^e édition, la Mairie et ses partenaires organisait son *Tour(s) pour l'Emploi et l'Alternance*. Avec plus de 900 offres d'emplois proposés, mais aussi - c'était la nouveauté - des ateliers de coaching, l'événement s'est taillé encore un beau succès.



Le 8 mai, les moins de 19 ans du Tours FC étaient au Stade de France pour disputer face à Troyes la première finale de l'histoire du club en Coupe Gambardella, équivalent de la Coupe de France pour les jeunes. Au terme d'un parcours magnifique, porté par le souvenir de Thomas Rodriguez, leur ami trop tôt disparu, les jeunes footballeurs tourangeaux se sont inclinés la tête haute en pensée.



© Franck LAVIS



© Ville de Tours - Y. Llorit



Le 13 juin dernier, le pont Wilson s'est découvert un nouveau pavoiement réalisé par l'artiste Alexandra Riss. Cette œuvre intitulée *IRISS, Nuances de Tours* attire le regard sur des couleurs qui, à Tours, ont un impact réel sur la manière dont nous percevons sensiblement notre environnement. L'association Mode d'Emploi, à travers cette proposition artistique, valorise à nouveau la jeune création contemporaine à laquelle sont sensibles Christophe Bouchet et son adjointe à la Culture, Christine Beuzelin, présents lors de l'inauguration.

02

INSTANTANÉS

Retour en images sur une ville en mouvement.

06

ACTUALITÉS

École maternelle Jean de la Fontaine : le renouveau **_P06**

Le Jardin des Prébendes, un patrimoine vivant **_P07**

VOS ÉLUS

Entretien avec Alexandra Schalk-Petitot, adjointe aux Affaires sociales **_P08**

Henri Rousseau, adjoint à la Sécurité publique **_P09**

Nouveau spectacle à Marmoutier cet été **_P10**

Des rives du Cher au Stade de France : retour sur le parcours des U19 en coupe Gambardella **_P12**



© Chanel Koehl

13

2 MINUTES POUR COMPRENDRE

La gestion du patrimoine arboré

14

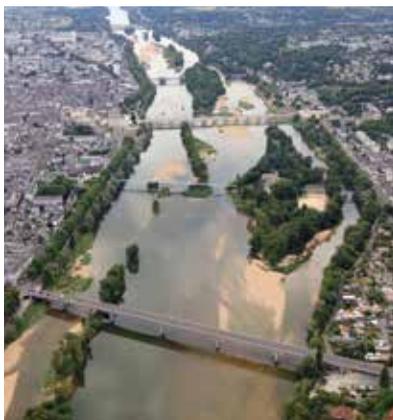
RENCONTRE

Dans les coulisses de Tours-sur-Loire

16

DOSSIER

Le haut de la rue Nationale : une entrée de ville balzacienne



© Agence Quatre Vents

24

DANS MON QUARTIER

Christophe Laroche : l'escrime fait mouche à Tours **_P24**

Jacky Lamy, ou le Sanitas vu à hauteur d'enfants **_P25**



© Benjamin Dubuis

26

L'INVITÉE

Sarah Scourarnec

28

L'HISTOIRE

Les piscines d'hier à aujourd'hui



© Archives municipales

30

L'espace d'expression des groupes politiques

32

AGENDA

Tours & Moi

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00, www.tours.fr

Directeur de la publication : Christophe Bouchet | Adjointe au Maire en charge de la communication : Christine Beuzelin | Directrice de la communication : Virginie Rivain | Rédaction : Benoît Piraudeau, Catherine Sicot (agenda), avec la participation d'Émilie Mendonça. | Pour joindre la rédaction : toursetmoi@ville-tours.fr | Maquette, mise en page : Liner Communication (Nantes) | Photo de couverture : Vanessa Liorit | Imprimerie : Imaye Graphic (Laval) Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 % | Distribution : Adrexo | Dépôt légal : 3^e trimestre 2018 | Tirage : 84 000 exemplaires | N° ISSN : 1244-6122



Christophe Bouchet
Maire de Tours

“ Tous les quartiers de Tours seront traités avec la même exigence de qualité. ”

Questions à

Quelle méthode avez-vous mise en place afin d'aboutir à un projet sur mesure pour les Bords de Loire ?

Quand on lance un projet d'une telle envergure, on se prépare à façonner l'image de la Ville pour plusieurs décennies. Mon premier objectif a donc été de redonner la parole aux Tourangeaux, de ranimer le lien fort et presque viscéral qui caractérise leur relation avec la Loire.

Notre fleuve passionne ! « Envies de Loire » a fait émerger un nombre important d'idées, plus ou moins réalisables, mais dont l'ensemble montrait bien qu'il y avait un désir d'appropriation, ainsi qu'une véritable identité ligérienne à valoriser.

Grâce à cette forte participation, il est rapidement devenu évident que le sujet des Bords de Loire devait aussi intégrer le Haut de la Rue Nationale et former un projet plus global, plus ambitieux. Ce sont autant de qualités indispensables qui nous permettront de redonner vie à la Loire et d'identifier l'entrée de la Ville de Tours comme un marqueur de l'identité tourangelle.

L'approche de l'année Balzac n'était-elle pas aussi l'opportunité de travailler sur l'ADN de la Ville ?

Les deux sont en effet presque indissociables tant Balzac contribue au rayonnement de Tours à travers le monde.

Pour l'auteur tourangeau, la Loire a été une source d'inspiration inépuisable, comme elle l'a été plus tard pour le peintre Olivier Debré et notre ambition est qu'elle le demeure à l'avenir.

Elle doit aussi nous inspirer et c'est pourquoi il aurait été inconcevable de porter un projet sans vision, sans attache avec le territoire et surtout sans audace.

Aujourd'hui, l'attention est portée sur la Loire et son intégration dans la Ville. Mais qu'en est-il des autres quartiers de Tours ?

Le réaménagement des Bords de Loire est un projet au long terme et qui s'étale sur plusieurs années. Il va de soi que nous continuerons de faire vivre et de développer les autres quartiers avec la même exigence, qui est de respecter le cadre de vie et la douceur auxquels les Tourangeaux sont attachés.

L'aménagement des Hauts de Sainte-Radegonde, les travaux de l'école maternelle Jean de la Fontaine, actuellement à l'étude, l'école des Deux-Lions, sans oublier la crèche Leccia, mais aussi les rénovations urbaines du Sanitas et de Maryse Bastié sont quelques-uns de grands projets que nous allons mener en faveur de tous les Tourangeaux.

Christophe BOUCHET
Maire de Tours

École maternelle Jean de la Fontaine

Le renouveau



© Cyril Chigot

« *Maîtres d'école, sur un coteau perchés, tenaient à leurs élèves en bas âge...* »

Ce pourrait être le début d'une fable récitée dans l'enceinte du groupe scolaire Jean de la Fontaine. Face à des parents désolés par la vétusté de leur école maternelle, Barbara Darnet-Malaquin, adjointe au Maire chargée de la petite enfance, a sauvé leur moral. **En mars dernier, elle a fait voter au budget l'étude préparatoire à sa reconstruction.**

L'urbanisation du nord de la ville, avec le quartier Monconseil, a rendu impérieux l'agrandissement de l'école qui, à terme, « va passer de 3 à 5 classes. Elle disposera aussi de locaux pour la restauration des maternelles et des élémentaires et enfin de nouveaux espaces pour les activités périscolaires, du RASED* et accueillir un espace bibliothèque », souligne l'élue. Cela ne se fera pas du jour au lendemain : la fin de cette restructuration est prévue pour 2023.

Les études de conception terminées et les entreprises enfin choisies (fin 2020),

* Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté

“ Il était impératif de lancer ce chantier, c'est chose faite ”



Barbara Darnet-Malaquin,
adjointe au Maire
chargée de l'Éducation

le chantier suivra trois phases :

- 1. La déconstruction-désamiantage** de l'ancienne école élémentaire, l'installation de locaux provisoires, la construction du restaurant scolaire et de la première partie de la nouvelle école maternelle (3 classes, dortoir, salle de motricité) en 2021 ;
- 2. Le déménagement des maternelles** dans leurs nouveaux locaux à la rentrée 2022, le début de la construction de la seconde partie de la nouvelle école (2 classes supplémentaires);
- 3. La remise en état des abords** (clôtures, cours, jeux, espaces verts) et la construction d'un plateau sportif utilisable par l'école mais aussi par les habitants du quartier.

ALERTE CANICULE

SIGNALEZ-VOUS !

Les maires sont tenus de recenser à leur demande les personnes de 60 ans (et plus) reconnues inaptes au travail, les personnes âgées de 65 ans (et plus) et les personnes handicapées isolées vivant à leur domicile, pour faciliter l'intervention des services sanitaires et sociaux compétents en cas d'alerte à la canicule. Les personnes déjà enregistrées restent inscrites sur le fichier sans démarche supplémentaire de leur part. Elles peuvent signaler à la Mairie de Tours tout changement intervenu ou à venir depuis leur inscription ainsi que leurs absences programmées pendant l'été.

Inscription au Service des Solidarités : 02 47 21 68 68.



© Caroline Gash

VÉLOTOUR

Faire du vélo vraiment partout !

Que diriez-vous de faire du vélo à Tours dans des lieux inattendus, voire totalement inaccessibles habituellement ? C'est le **concept de l'événement Vélotour dont la 1^{ère} édition aura lieu le 9 septembre prochain.** Différents parcours passant par le centre-ville seront proposés depuis le village installé à l'Heure Tranquille (2 Lions), avec concours de déguisements et animations tout au long d'une promenade à vélo tout sauf ordinaire.

+ velotour.fr/tours

Un patrimoine vivant

Fin mai, les premiers cèdres d'origine du Jardin des Prébendes ont été coupés. Derrière ceci, il y a un jardin historique et des réalités...



© Cyril Chigot

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé. » S'agissant du jardin des Prébendes, « un seul arbre vous manque, et tout est décuplé », semble-t-il. Certains fidèles promeneurs du jardin se sont fortement émus en apprenant l'abattage programmé de 8 cèdres âgés de 150 ans. En cause : la phéole et l'armillaire, ces champignons qui ont fortement fragilisé leur enracinement, compromettant leur stabilité et les rendant dangereux. Plusieurs arbres sont déjà tombés, heureusement sans faire de victimes.

Fallait-il placer ces cèdres en « soins palliatifs », en recourant, par exemple, à un système de haubans (on ligote l'arbre pour qu'il résiste au vent) ?

« Le plan de gestion est garant de l'intégrité historique du jardin. »



Myriam Le Souëf,
adjointe au Maire
en charge des Parcs
et Jardins

Pour ce faire, « des supports en béton et des haubans auraient dû être installés en si grand nombre que le jardin aurait été grandement affecté », précise Myriam Le Souëf, adjointe au Maire chargée des

Parcs et Jardins. Un tel dispositif supposait aussi le déploiement d'un périmètre de sécurité interdisant alors l'usage d'une grande partie du parc. Cette série de coupes ne nous réjouit pas, évidemment. Nous prenons seulement nos responsabilités quand des vies humaines sont en jeu. »
Quid des grands séquoias : « Ils sont sous surveillance. Pour le moment leur état sanitaire et mécanique est satisfaisant. Ils ont eux aussi environ 150 ans. »

De nombreux jardins et parcs remarquables bénéficient d'un plan de gestion programmant des travaux, dont des abattages et replantations. « Notre propre plan de gestion pour le jardin des Prébendes prévoit des interventions jusqu'en 2030 : replantation d'arbres et d'arbustes à fleurs, rénovation des allées et des pelouses, etc. Le programme évoluera en fonction de l'état sanitaire des arbres. Il s'agit de préserver avant tout l'intégrité historique du jardin et la sécurité de ses usagers. » Et l'élue de conclure : « Les frères Bülher qui l'ont conçu n'ont pas profité de leur vivant des frondaisons majestueuses des arbres plantés à leur époque. Nous ne verrons pas les cèdres remplaçants dans la flamboyance de leur grand âge. Il faut l'accepter. »

389

C'est le nombre d'arbres du jardin des Prébendes

La phéole et l'armillaire : deux redoutables adversaires

Il n'existe aucun traitement capable de détruire les champignons lignivores déjà installés dans le bois des racines ou du tronc sans porter atteinte à la santé et la vie de l'arbre. Seuls les arbres peuvent, dans certains cas, mettre en place des barrières physico-chimiques pour s'en protéger. Celles-ci varient selon les essences végétales, les champignons en présence et leur virulence et l'état de santé des arbres. Pour éliminer les champignons présents dans le sol, plus aucun produit chimique, toxique pour les sols, n'est autorisé en espaces verts. L'utilisation de champignons protecteurs est à l'étude. Des contacts internationaux sont en cours pour explorer cette voie, en partenariat avec l'Université de Tours.



© Ville de Tours



© Pascal Avenet

LE CHIFFRE

110

C'est le nombre de salariés de la SEM Tourangelle Immobilier, née de la fusion sans perte d'emploi entre la SA d'HLM et de la SEM Maryse-Bastie dont la Ville est actionnaire.

PROCHAINE INVITÉE

Myriam Le Souëf, adjointe au Maire chargée des ressources humaines et des parcs et jardins.

Entretien avec

Alexandra Schalk-Petitot,
Adjointe au Maire en charge de
l'habitat et de la cohésion sociale

Parlez-nous du « Nouveau Plan de Rénovation Urbain » du Sanitas et de Maryse-Bastie.

C'est un dossier passionnant, ou plutôt deux. Maryse Bastie a été déclaré d'intérêt régional par l'État et le Sanitas, d'intérêt national. Les financements de sa part sont moindres pour le premier et le changement, forcément moins impressionnant. Ma préoccupation est d'être, dans les deux cas, la plus pédagogique. Je passe beaucoup de temps à écouter, à répondre simplement aux questions. L'aspect technique des dossiers les rend peu attirants mais l'objectif de ce Nouveau Plan de Rénovation Urbain est avant tout d'améliorer concrètement, dans les 15 ans à venir, le cadre de vie. Il y a des lignes de forces et des nuances à apporter dans l'échange avec les gens du quartier, notamment par le biais de la Maison de Projets, installée dans les murs de la Galerie Neuve (10, place Neuve).

“ Les centres sociaux sont les poumons des quartiers. ”

L'accession à la propriété pour les ménages modestes ou la réactivation de foyers socio-culturels au sud sont deux autres dossiers très importants pour vous. Pourquoi ?

Dans les deux cas, il s'agit d'inscrire tout le monde dans une dynamique positive. Savoir qu'on peut devenir propriétaire de son habitat est très motivant et c'est aussi attirer de jeunes actifs dans un contexte général de vieillissement de la population française. Quant aux centres sociaux, ils sont les poumons des quartiers. Ils s'opposent à une autre dynamique, négative celle-ci, de repli sur soi. Aux Fontaines, le nouveau centre ouvrira cet hiver, construit pour et avec les habitants, ce qui m'enthousiasme énormément.

Vous aimez cette idée d'« engagement citoyen ». Comment se manifestait-il avant que vous ne soyez élue ?

Par du bénévolat, au travers d'engagements associatifs pour apporter sa petite pierre à l'édifice. J'aborde ma fonction d'élue avec le même état d'esprit et la même disponibilité, comme toutes ces personnes qui passent du temps dans un club sportif et qui gèrent bénévolement des compétitions, ou tous ceux qui servent des associations humanitaires et caritatives. Il faut une bonne organisation, savoir s'entourer de bons contributeurs. Il s'agit aussi d'être au service d'un collectif, d'une même équipe, d'une même famille. Cela oblige à prendre ses responsabilités et donne de la valeur à ses actes. C'est cet état d'esprit que je souhaite, pour ma part, transmettre à mes enfants, avec lesquels je prends aussi le temps de déconnecter.

La vigilance, un devoir citoyen

Henri Rousseau, adjoint au Maire en charge de la sécurité publique.



© Pascal Avenet

Vous êtes le parfait homonyme d'un peintre célèbre et portez le patronyme du philosophe des Lumières le plus connu. Ces deux « uniformes » ne sont-ils pas trop durs à porter ?

J'ai servi l'Armée de Terre en civil 43 ans, dont 12 ans à Paris, dans les transmissions. Je crains que ces deux illustres personnages ne m'aient rien « transmis » d'autres qu'un clin d'œil pour que nous puissions en sourire. Mais en y réfléchissant bien... Le premier était surnommé le Douanier Rousseau parce qu'il était employé à l'octroi de Paris. Il peignait mais il contrôlait ! Concernant le second, il était pour un retour à la nature mais il n'en aimait pas moins l'ordre et la justice. Il ne trouvait pas normal, par exemple, que l'État doivent assurer la sécurité de tout un chacun et plaiderait pour la légitime défense. Je plaiderai, pour ma part, pour une légitime surveillance. Être un « voisin vigilant » est, selon moi, un devoir citoyen.

Pourquoi vous êtes-vous engagé en politique ?

Fils unique, issu du milieu ouvrier, je suis né à Artannes, j'ai vécu à Saché, dans des décors chers à Balzac. J'ai passé mon bac au lycée Grammont et mon service

militaire m'a donné l'opportunité de dire « à nous deux, Paris ! » Je suis revenu à Tours au début des années 80, avec pour mission d'assurer la maintenance des télécommunications des sites militaires régionaux. Je n'ai donc jamais cessé de bouger. J'ai horreur de l'immobilisme. La politique, comme la police, c'est veiller, transmettre et agir.

Quelle place accordez-vous au dialogue dans votre mission ?

Il est central entre la police municipale et la police nationale. Comme la nature, la délinquance a horreur du vide. Il faut occuper ce « vide », et le tenir. La population réclame notre présence, qu'elle soit visible, dissuasive. Il faut être dans la proximité. Croiser les regards, échanger avec les gens de tous âges, de l'adolescent à la personne âgée, n'est possible qu'à pied ou à vélo. Il faut fouler le terrain, réellement. Nous avons de très bons éléments parmi nos policiers, nous aiderons ceux-là à être "moteurs" pour les autres.

Quels sont les mots d'ordre que vous vous êtes fixés ?

Ceux du Maire : rassurer, sécuriser, déranger les trafics. Depuis l'élection de Christophe Bouchet, j'ai pu procéder à deux opérations de recrutement

“ Il faut être dans la proximité. Le dire est aussi évident que stratégique. ”

d'hommes et de femmes opérationnels de suite. Les appels d'urgence sont dorénavant enregistrés et nous continuerons de déployer sur la ville notre système de vidéosurveillance, avec l'installation prochaine de notre 100^e caméra.

Pourquoi cette délégation et pas une autre ?

J'ai longtemps été « citoyen volontaire » au commissariat central : je rendais compte de conflits de voisinage et me suis confronté à la réalité parfois la plus crue. Bien d'autres expériences ont forgé mon engagement aux côtés des policiers municipaux et des Tourangeaux, comme mes innombrables sorties avec les pompiers pour vérifier la sécurité des établissements recevant du public ou lors d'interventions de jour et de nuit. Tous m'ont beaucoup appris et s'il est une faute que je ne commettrais pas, c'est fermer les yeux. Les miens sont grand ouverts, à 180° en permanence, curieux et optimistes.

106

C'est le nombre de caméras qui seront disposées dans la ville d'ici la fin de l'année.

PROCHAIN INVITÉ

Édouard de Germay, adjoint au Maire chargé de la santé, de l'hygiène, des personnes âgées et du handicap.

Boudinet en perspective

Daniel Boudinet (1945-1990) est un pionnier de la photographie couleur et un portraitiste en noir et blanc d'acteurs et de metteurs en scène pour la revue Le Cinématographe. C'est aussi un passionné d'architecture. Jusqu'au 28 octobre, le Jeu de Paume présente au Château 120 tirages de ses vues d'architecte ou de paysage empreintes de mystères tandis qu'au Cloître de la Psalette, son fabuleux travail sur le Panthéon est visible jusqu'au 17 septembre. Monumental !



BALZAC 2019

La Ville communiquera le programme définitif *Balzac 2019* en fin d'année. Trois temps forts ont déjà été annoncés par Jérôme Tébaldi, adjoint au Maire chargé du Rayonnement, notamment autour de la date de naissance de l'écrivain, les 18, 19 et 20 mai 2019, avec une série de spectacles, d'expositions inédites, pavoiement du pont Wilson, guinguette et performances artistiques. Au cours de l'été se tiendront des visites guidées théâtralisées.

• **Novembre 2019** : l'inauguration de l'œuvre contemporaine.



© Benoît Piraudeau

Investissez (dans) Marmoutier !

Nouveau spectacle de l'été, nouvel éclairage inédit de Marmoutier



© Chanel Koehn

“ L'issue du spectacle, comme l'avenir du patrimoine, dépend de l'intérêt qu'on lui porte ”



Jacques Chevchenko,
Adjoint au Maire chargé
du Patrimoine

En août, à la nuit tombante, l'abbaye de Marmoutier accueillera, pour neuf représentations, la compagnie de théâtre Alborada, ou plutôt la société Futuripark, car suivant le scénario original, Mike Grenat, Sonia Fernandez-Velasco et Chloé Netter se transformeront en promoteurs peu scrupuleux, chargés de convaincre leurs « investisseurs », c'est-à-dire les spectateurs, de créer un parc de loisirs et de bien-être. Du public lui-même dépendra l'avenir de Marmoutier et le final de cette soirée sera différent selon le choix des spectateurs. Pour Paul-Étienne Treffé et Nathalie Barbelivien (à l'écriture et à la mise en scène), « ce projet fictif est l'occasion de

découvrir avec humour mais authenticité l'ancienne abbaye de Marmoutier au fil de son histoire, en théâtre, musique et chansons. »

Familial, déambulatoire et jubilatoire !

La compagnie tourangelle qui travaille régulièrement avec les villes labellisées *Ville d'art et d'histoire* a déjà présenté à Tours des visites musico-théâtrales. On se souvient avec bonheur de *Marmoutier l'insolite*. Leur vision décalée s'accompagne d'une mise en lumière inédite du site et d'une interaction entre les acteurs et le public. Pour Jacques Chevchenko, adjoint au Maire en charge du Patrimoine et des Archives, « tout l'enjeu de ce spectacle est de rassembler autour de l'histoire et d'un patrimoine commun les Tourangeaux, les touristes et les familles. La compagnie Alborada a su créer des situations drôles et cocasses, tout en transmettant fidèlement l'histoire des lieux. » Sous les étoiles, un échange convivial autour d'un verre clôturera le spectacle.

Du 9 au 25 août, tous les jeudis, vendredi et samedis. **Horaires** : 20h30, départ du spectacle (durée 1h45 env.) - Tarif : 5 et 10 € (gratuit jusqu'à 8 ans). Réservation conseillée auprès de l'office de tourisme de Tours au 02 47 70 37 37

Dernière ligne droite pour Mame

*Cité de la création et de l'innovation à l'intérieur,
Mame retrouve son visage d'origine.*



© Frédéric Paillet

La reconversion de Mame en « lieu totem » des startups tourangelles imprime une nouvelle dynamique à la Métropole. En 2014, c'était un « pari sur l'avenir ». Depuis, un écosystème constitué d'entrepreneurs s'est structuré à l'intérieur et autour de ce nouvel outil. En mai dernier, lors du salon parisien VivaTech, la « French Tech Loire Valley » affirmait ainsi sa présence et le nouveau statut de Mame, l'un des principaux fers de lance de ce réseau régional au service de l'innovation numérique.

Au départ de ce projet, Thibault Coulon avait en tête plusieurs objectifs : « Donner d'abord aux anciennes imprimeries historiques de Tours un avenir et ensuite ressourcer notre territoire en offrant aux acteurs d'une nouvelle

économie créatrice d'emplois le meilleur environnement possible pour se développer. Depuis 2016, Mame est déjà un lieu opérationnel, avec une quarantaine de startups en activité et l'aventure ne fait que commencer. »

Mame, un défi économique

Au défi économique s'ajoutait un défi technique pour la Société d'Équipement de la Touraine (SET) : « Ce chantier est une opération à tiroirs, complexe, dans la mesure où il devait s'adapter à la présence de startups déjà sur place, souligne son directeur général Pascal Gomes. Le site, inscrit au titre des monuments historiques, exige qu'on retrouve les façades d'origine des ateliers. C'est cette dernière tranche de gros

“ C'est un investissement pour l'avenir, une aventure qui ne fait que commencer



Thibault Coulon,
Adjoint au Maire chargé de l'emploi, de la formation et du numérique.
Vice-président de Tours Métropole Val de Loire.

travaux que nous débutons cet été. Ensuite, nous pourrons achever tous les aménagements intérieurs. » Salles de conférences et espaces de co-working modulables, lieux de restauration et bibliothèque, nouveaux bureaux, etc., « les 14 500 m² réaménagés ne seront pas réservées aux geeks, souligne Thibault Coulon. Mame se veut une plate-forme d'entrepreneuriat, d'échanges et de formations la plus ouverte possible au grand public. Jusqu'à 700 personnes pourront ainsi participer à des événements autour de l'innovation. »

À la rentrée 2019, les imprimeries historiques auront achevé leur mue. La « Cité de la création et de l'innovation » n'attendra plus que d'être couronnée par les quatre pavillons-terrasses et les 672 sheds dont la restauration débutera par la suite sans impact sur le nouvel usage du site. Nul doute que ce tour de force architectural pour l'époque que l'on doit au designer nancéen Jean Prouvé saura inspirer les entrepreneurs abrités sous ce toit qui valut à son génial concepteur le Grand prix d'architecture industrielle de Milan en 1954.



© Tours Métropole

LE PATRIMOINE S'ALLIE À L'INNOVATION

Le premier incubateur universitaire de la Région est désormais installé à Mame. Des chercheurs-entrepreneurs de l'école supérieure en Intelligence des Patrimoine profitent de ce nouvel espace collaboratif pour renouveler la manière de nous plonger dans l'Histoire, de l'interroger, de la visiter, employant et développant de nouvelles technologies.

■ BRÈVES SPORT

LE REBOND DU BASKET
À TOURS

C'est le fruit de 4 ans de travail. L'UTBM, 3^{ème} de son championnat, évoluera en N1 la saison prochaine après avoir obtenu une invitation (« wild-card ») de la Fédération. Le Maire de Tours s'en réjouit : « La Ville de Tours n'a jamais cessé de soutenir le club afin d'obtenir une wild-card et nous en sommes très heureux. C'est le renouveau du basket de haut niveau à Tours. J'ai d'ores et déjà autorisé des aménagements significatifs à la halle Monconseil afin d'améliorer les performances économiques du club. Je leur souhaite une belle réussite pour la saison à venir. »

SARAH, CHAMPIONNE
D'EUROPE !

À Belgrade, le 10 juin dernier, associée à Manon Hostens, Sarah Guyot, licenciée au CKCT, a décroché l'or européen sur 500 m en kayak biplace. C'est le deuxième titre européen de sa carrière. Bientôt, les JO de Tokyo... On y pense.

Il y a toujours des
« Espoirs »

Le parcours des jeunes joueurs du Tours FC a marqué la saison sportive tourangeau. Depuis 2007, le centre de formation tourangeau brille par la régularité de ses résultats que pourrait assombrir la descente en Nationale de l'équipe 1.



C'est avec au cœur le souvenir de leur partenaire disparu Thomas Rodriguez que l'équipe des U19 du Tours FC s'est hissée en finale de la Coupe Gambardella le 8 mai dernier, après avoir éliminé notamment Toulouse en quart, alors que cette équipe s'appuyait, de l'avis des experts du foot, sur le centre de formation de référence en France. Bien sûr, ils auraient aimé la gagner, cette coupe, et soulever au ciel ce trophée dans l'enceinte du Stade de France, pour Thomas. Les joueurs de Nouredine El Ouardani ont perdu contre Troyes, certes, mais ils ont réalisé une première historique pour le club.

Les Sissoko, Berthelot, Bouzrara, Le Barbey, entre autres, ont démontré leur capacité à se transcender et la valeur du centre de formation tourangeau, dont ils sont issus, dirigé par Cyrille Carrière et son adjoint Gilbert Zoekynd. Président du Tours Football Club Association, Jean-François Bernard, soutien du club comme le fut son propre père Guy, ancien joueur,

éducateur et entraîneur de l'équipe 1, décédé lui-aussi cette année, supervise la préformation. Il peut compter sur des éducateurs qui font référence comme Pascal Meunier, sans oublier Xavier Leconte pour les féminines.

« En 2007, rappelle Jean-François Bernard, le Tours FC n'avait plus aucune équipe au niveau national. La force du centre, mis sur pied par Bernard Blaquart (2009-2012), brillant entraîneur du Nîmes Olympique aujourd'hui, a contribué à la pérennité du club au niveau professionnel pendant dix ans. » Ancien pays de soyeux sous François 1^{er} (à égalité avec Lyon), la Touraine sait cependant que, s'agissant de football, « vingt fois sur le métier remettez l'ouvrage » n'est pas juste un vers de poésie de Nicolas Boileau. L'équipe première a pris l'eau au terme d'une saison conclue par une relégation en Nationale et celle-ci comptera à nouveau sur son école de football et la Ville de Tours pour se reconstruire.

LE PLAN DE GESTION DU PATRIMOINE ARBORÉ

La Ville de Tours, capitale du Jardin de la France, achève actuellement l'inventaire de son patrimoine arboré. Un plan de gestion modernisé permet de veiller à sa conservation et à son renouvellement pour ainsi préserver le patrimoine vert, sa densité et sécuriser l'espace public.

UN INVENTAIRE, POUR QUOI FAIRE ?

Il permet de répertorier tous les arbres suivant un numéro de code spécifique. Le dernier inventaire remontait à l'an 2000. **Aujourd'hui, il s'appuie sur un logiciel de gestion pour mettre à jour la base en temps réel.**

LE PATRIMOINE ARBORÉ DE LA VILLE DE TOURS COMPTE...

14 930

arbres sur **800 d'alignement**

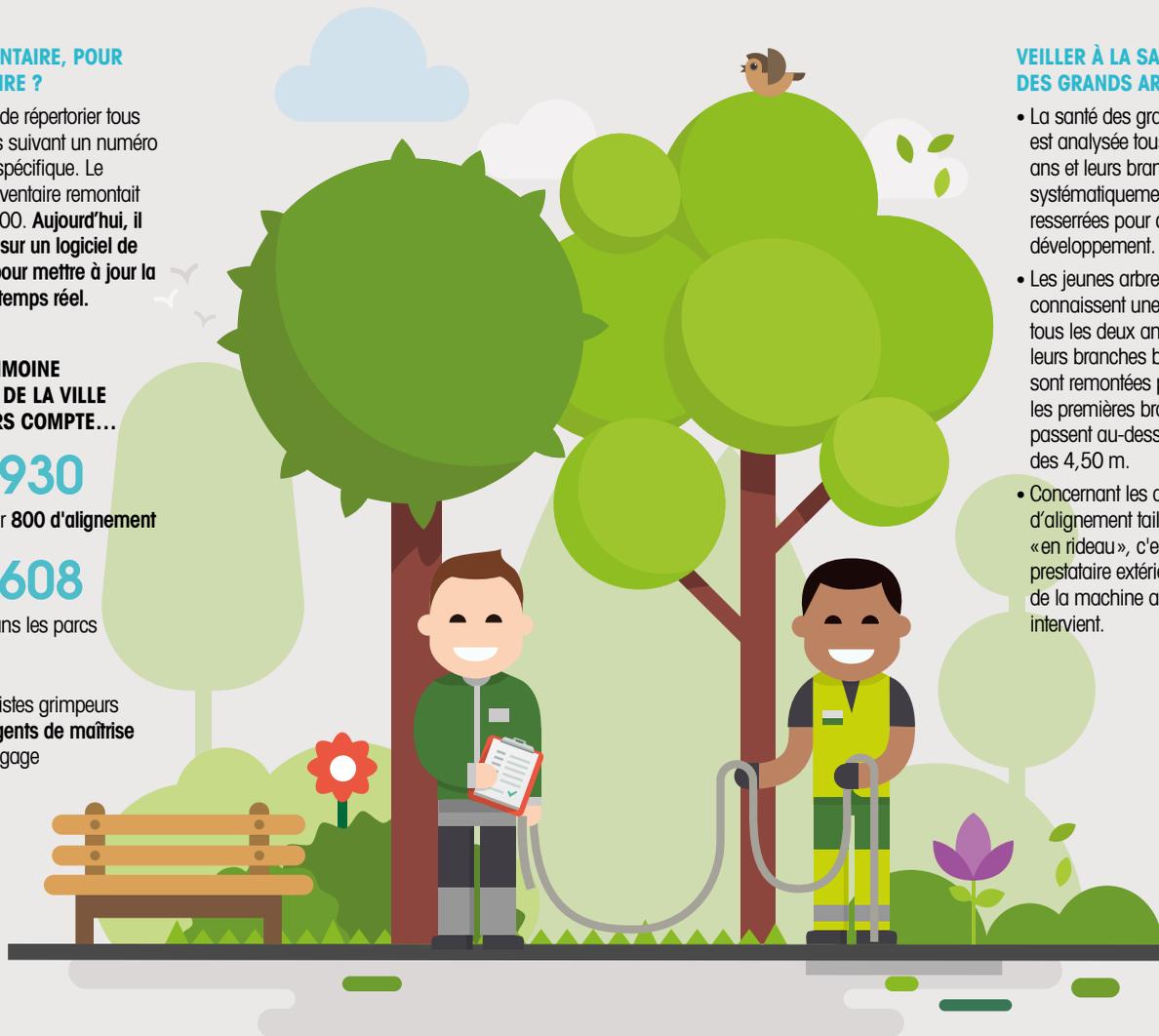
16 608

arbres dans les parcs

9 arboristes grimpeurs dont **2 agents de maîtrise** pour l'élagage

VEILLER À LA SANTÉ DES GRANDS ARBRES

- La santé des grands arbres est analysée tous les cinq ans et leurs branches systématiquement resserrées pour contenir leur développement.
- Les jeunes arbres connaissent une taille tous les deux ans, leurs branches basses sont remontées pour que les premières branches passent au-dessus des 4,50 m.
- Concernant les arbres d'alignement taillés « en rideau », c'est un prestataire extérieure, équipé de la machine adaptée, qui intervient.



L'ENTRETIEN AU QUOTIDIEN

Un calendrier fait état des interventions à réaliser selon la taille et la forme de l'alignement des arbres ainsi que la période de l'année. *Par exemple : Bd Heurteloup – platane forme libre accompagnée – une intervention tous les 5 ans pour retirer le bois mort et resserrer les branches afin qu'elles ne touchent pas les façades.*



LE PLAN DE GESTION, UN OUTIL DE PILOTAGE

Le plan est mis à jour régulièrement et prévoit une solide organisation pour absorber toutes les interventions quotidiennes. **Il comprend une analyse des données de l'inventaire, des prescriptions, l'estimation des coûts, les priorités ainsi que la mise en place du programme pluriannuel.**



© Christophe Gaye

Dans les coulisses de la guinguette

À Tours, aucun doute : l'été débute dès le mois de mai, lorsque la guinguette de Tours sur Loire rouvre ses portes. Mais pour les équipes, le travail a débuté dès octobre dernier.

Pour les Tourangeaux, les ouvertures de Chez Dupont le 4 mai dernier, de la guinguette principale le 11 mai et du Foudre le 18 mai, ont été les temps forts de la fin du printemps. Mais pour l'association le Petit Monde et la société Kwamti, choisies par la Ville pour gérer les lieux, pas de répit ni de temps mort depuis l'an dernier. On les croirait cigales, elles sont fourmis tout au long de l'année !

« Dès le mois d'octobre, on entame un débrief sur la saison écoulée, et l'on se réunit deux fois par mois de novembre à février pour définir la programmation » explique Delphine Lemaître, coordinatrice pour l'association

le Petit Monde. À quelques centaines de mètres des bords de Loire, dans un bureau de la rue Jules Charpentier, l'agenda des concerts, spectacles et rencontres qui rythmeront l'été prend ainsi sa forme définitive dès le mois de mars. Les bonnes habitudes comme la boum dimanche ou la soirée Ringuette s'ajoutent ainsi aux nouveautés, avec des événements du côté Dupont cette année, et les impromptus proposés par cinq artistes invités tout l'été.

Travaux hivernaux

À quelques kilomètres de là, dans un hangar de La Riche, la guinguette se repose : après trois à quatre semaines de démontage, tables, chaises et bars se font dorloter. Les trois salariés de Kwamti réparent ce qui doit l'être : les chaises malmenées, les barques abîmées, les huisseries un peu rouillées. On ponce, on soude, on repeint...

Cet hiver, on a même « relooké » Tours-sur-Loire : *« nous avons voulu donner au bâtiment un visage plus contemporain, plus aérien »* commente Delphine. L'équipe a donc travaillé d'arrache-pied tout l'hiver, en concertation avec la Ville de Tours et l'architecte des Bâtiments de France, pour que la guinguette se fonde dans le paysage des bords de Loire. Dès le mois d'avril, électriciens, plombiers et menuisiers sont à pied d'œuvre pour finaliser le projet sur les quais.

Produits locaux

Pendant ce temps, on assiste à des scènes curieuses rue Jules Charpentier, où plusieurs personnes se retrouvent le nez dans des verres de vin. Benjamin Million raconte : *« l'équipe déguste des vins à l'aveugle, avec les conseils de Jean-Michel Durivault de CQFDégustation, pour les mettre à la carte, et tous au même prix. On évite ainsi les a priori qui veulent qu'un vin cher est forcément bon, et l'inverse ».*



© Christophe Gaye



© Christophe Gaye

LE COMPTE EST BON

La guinguette en chiffres

900 kg de cacahuètes, totalement désapprouvé par les diététiciens, mais plébiscité par les Tourangeaux

5 000 kg de glaçons, vous ne verrez plus vos cocktails de la même manière !

300 chaises
Mais pourquoi a-t-on toujours du mal à en trouver une ?

60 costumes à disposition, parce qu'au bal masqué, on fait ce qui nous plaît ?

1 030 heures par saison
Le ménage se déroule tous les matins de 7h à 12h... sans compter l'énorme travail effectué par les équipes municipales sur les quais !



© Benoît Piraudeau

Pour la vigne comme pour le houblon, la Touraine est de toutes façons à l'honneur : seize vigneron et neuf brasseurs tourangeaux approvisionnent les bars de la guinguette, aux côtés de sodas artisanaux produits en France.

Cru de qualité

Dans les verres comme sur les scènes, Tours-sur-Loire perpétue ainsi son goût du 100 % local, puisque les partenariats avec Jazz à Tours, Tous en scène, Le Temps Machine ou encore le Conservatoire, le musée des beaux-arts ou les danseurs de La Belle Orange seront encore de la partie cette année. La saison culturelle de la guinguette reste ainsi un cru de qualité, à déguster sans modération et avec curiosité !

“ C'est un très beau projet voué à évoluer pour valoriser chaque saison un peu plus un site exceptionnel. ”



Jérôme Tébaldi, adjoint au Maire chargé des Relations internationales et du Rayonnement.



Entrée de ville : l'identité remarquable

Le Maire de Tours, avec le soutien de la Métropole, repense les aménagements du haut de la rue Nationale pour l'intégrer aux transformations des berges. Réponse aux envies de Loire en « grand format » des Tourangeaux, le projet revendique aussi sa dimension balzacienne.

S'il est un sujet architectural sensible depuis la fin de la guerre, c'est bien celui du « haut de la rue Nationale ». En juin 1940, les bombes allemandes avaient procédé à une « remise à plat », brûlant jusqu' « à la racine » un héritage royal. Aux heures sombres, Winston Churchill n'eut pas le temps d'apprécier notre majestueuse entrée de ville quand il se rendit à Tours pour prier, en vain, le gouvernement français de poursuivre le combat, croisant furtivement de Gaulle pas encore général. Dix jours plus tard, les deux édifices incendiés qui couronnaient la place - muséum et bibliothèque - fumaient mieux que les cigares du Premier ministre britannique dont l'un, de colère, avait laissé sa marque sur un bureau de la Préfecture. La France allait capituler et la façade noircie de la bibliothèque, tenir debout au milieu du chaos. On se résignerait à l'abattre, mais quelque chose vibrerait sous la cendre : les souvenirs d'Honoré de Balzac étaient toujours ardents.

La Loire pour encrier

« J'ose dire, avait écrit Balzac, qu'il est peu de capitales dont l'abord ait tant de dignité, car on a construit sur cette place deux vastes bâtiments d'un effet d'autant plus admirable que leur simple architecture est en harmonie avec le tableau. »

Né rue Nationale, ce génie littéraire, autre « homme du destin », rêva sa vie durant d'un retour salutaire et victorieux à Tours* par la plus grande de ses portes, là où le fleuve, le pont et la place forment un seul et même paysage, lequel se trouve au départ de son œuvre, comme il le fut aussi, du plus vaste projet d'urbanisme que Tours ait jamais connu, qui débuta au milieu du XVIII^e siècle.

Le retour du tramway à Tours relançait celui de deux « vastes bâtiments » (deux hôtels) dans un projet baptisé *Porte de Loire*. Or, pour le maire Christophe Bouchet, ce projet négligeait une grande partie du « tableau » ligérien, donc balzacien. Déconnectés du fleuve, ils en ombrageaient même la vision singulière, voire mythologique, plus qu'il ne l'éclairait. C'est pourquoi, à la veille du 220^{ème} anniversaire de la naissance de l'écrivain (1799-1850), le Maire a choisi d'ajuster la noble intention aux dimensions royales et populaires, et de l'écrivain, et de la Loire, dont les Tourangeaux, fiers de leur ville, attendent qu'ils inspirent et frappent à nouveau la mémoire.

*L'espoir d'un éternel retour
« J'attends les effets de l'air du pays et ceux de l'air natal de Touraine », écrit-il le 16 mai 1850, quand les médecins ne pouvaient déjà rien pour lui.



EXPOSITION À CIEL OUVERT

Jusqu'au 5 octobre, le photographe Nicolas Lenartowski expose sur l'île Simon de sublimes prises de vue aériennes de la Loire en grand format. Une nouvelle navette fluviale est à votre disposition depuis la guinguette sur les quais de Loire (1€ la traversée) pour vous emmener les découvrir.



© Nicolas Lenartowski



Entretien avec le Maire de Tours Christophe Bouchet

© Ville de Tours-V.Llorit

Pourquoi avoir suspendu le projet « Porte de Loire » ?

Actuellement, nous réfléchissons au niveau métropolitain au réaménagement des quais de Loire entre le pont Napoléon et le Pont de Fil. Il n'était ni raisonnable, ni correct, de poursuivre la construction d'un ensemble immobilier pour qu'une fois celui-ci terminé, nous ouvrons un nouveau chantier autour de circulations douces destinées à l'usage quotidien des Tourangeaux. Il s'agit d'être cohérent. Un nouveau schéma directeur est en cours d'élaboration. Le peintre Olivier Debré peignait la Loire sur des toiles de grand format, ce projet *Porte de Loire* méritait mieux qu'un portrait en miniature aux abords d'une station de tram.

Ne s'agit-il pas d'une rupture avec vos prédécesseurs ?

Parfois, la noblesse en politique consiste à refuser l'héritage, mais je

ne romps pas, je redimensionne le projet pour qu'il soit à la hauteur de la dimension affective et philosophique que les Tourangeaux attachent à ce cœur ville et à ce fleuve. Ils forment le véritable monument métropolitain. Ce n'est pas un « produit standard », c'est un morceau d'histoire.

Les Tourangeaux ont-ils été assez consultés sur ce dossier ?

Sur l'entrée de ville, jamais assez, mais cela ne date pas d'hier. Sous Louis XVI, l'ingénieur des Ponts et Chaussées Jean Cadet de Limay ne rendait de comptes qu'à l'intendant du Roi, Du Cluzel ; en 1944, l'urbaniste Jean Dorian échangeait avec les services de l'État. Il y eut Jean Royer qui laissa tout à plat pour bâtir plus largement ailleurs et enfin, Jean Germain, désireux de parachever sa grande œuvre : le tram. Après le règne des « Jean », il n'est pas scandaleux, en démocratie, de revenir aux rêves des gens et le concours *Envies de Loire*,

avec une participation importante des Tourangeaux, m'a encouragé à reprendre ce dossier à la racine.

Attachez-vous de l'importance aux symboles ?

La valeur symbolique d'un espace est bien souvent proportionnelle à l'intensité des controverses qui l'animent. Depuis sa destruction, ce cœur de ville balance au gré des vicissitudes politiques. Il est impératif, enfin, de s'en extraire. Si j'ai lancé un nouveau concours d'urbanisme le 29 avril dernier et, dans le même temps, ouvert ma porte à l'opposition, c'est pour qu'ensemble, de bonne foi, nous nous entendions au moins sur l'âme de notre ville. Comme Balzac a su le mieux la saisir, ce « maître d'ouvrage » s'avèrera, par son imaginaire, un excellent « juge de paix ». En élargissant le périmètre d'intervention, nous nous donnons les moyens d'un récit fédérateur.

OUVRIR LA PORTE AUX GRANDS

Trois équipes d'urbanistes-paysagistes ont été retenues pour redessiner le projet Porte de Loire.

Il leur a été demandé de travailler sur un périmètre de réflexion élargi, lequel passe de 4,2 à 9,8 hectares, incluant la place Anatole France, les quais haut et bas ainsi que la place Choiseul. Leurs réflexions doivent déboucher sur un nouveau plan d'ensemble composant avec une place Anatole France réaménagée. Celui-ci envisagera, notamment, de rétablir la symétrie voulue par l'architecte de la reconstruction Pierre Patout entre deux édifices majeurs à l'est et à l'ouest du pont Wilson (cf. page 22).

Les équipes en lice ont de solides références, nationales voire internationales sur l'aménagement d'espaces publics emblématiques et notamment aux abords de



grands fleuves. Engagées par la Ville dans un dialogue compétitif, elles auront tout l'été pour formuler leurs propositions respectives. Fin septembre, elles présenteront leurs premiers rendus autour desquelles des rencontres

seront organisées pour affiner le projet. Début novembre, de nouvelles propositions et un nouvel échange aura lieu. Le projet définitif sera finalement présenté aux Tourangeaux en toute fin d'année.

Le rêve reprend la main

Qu'attendez-vous de cette entrée dans Tours ?

Prenons les cinq atouts de la Touraine. Imaginons qu'ils soient les cinq doigts d'une même main. Imaginez, depuis la Tranchée, qu'on les lise à l'horizon, d'est en ouest : **les belles lettres**, avec la bibliothèque ; **le Jardin de la France**, avec un édifice végétalisée par un grand botaniste ; **la villégiature balzacienne**, avec un hôtel 4 étoiles ; **l'art de vivre**, avec l'édifice jumeau de la bibliothèque, comme voulu par Pierre Patout (cf. p.22), il disposerait d'un restaurant étoilé en terrasse, associé à un hôtel 5 étoiles lui-même doté d'un grand auditorium. Appelons-le « Auditorium de la Comédie Humaine », théâtre d'un festival emblématique. Sans oublier **la rue Nationale**, axe

« majeur », commerçant, rattaché à cette place Anatole France, traversée par ses « lignes de vie » : de nouvelles circulations douces. Large et ouverte, cette « main » raconterait ce que Balzac dit de Tours quand il pose la sienne sur son cœur : sa fierté.

Est-ce la raison ou la passion qui vous fait parler ?

Les deux ! À l'est de la place Anatole France, la sculpture de Descartes veille. À l'ouest, celle de Rabelais. A Tours, avant de prendre chaque décision, il faut savoir osciller entre la raison pure de l'un et l'humanisme frondeur de l'autre. Raison et passion sont l'abscisse et l'ordonnée du grand « tableau » au milieu duquel je souhaite replacer Balzac et les Tourangeaux.





La Renaissance italienne

L'équipe italienne Officina, lauréate du concours international d'idées "Envies de Loire", remet les habitants et la Loire au centre du tableau.

Considérant l'entrée de ville comme un tableau de maître, il faut appliquer, comme en peinture, le fameux principe de réversibilité qui interdit à de nouvelles touches urbanistiques de trahir l'esprit de l'œuvre historique. Il a semblé clair pour l'équipe italienne Officina, Francesco Nigro, Maria Cristina Petralla et Studiosilva que la couche « Porte de Loire » contrevenait à cette règle élémentaire, par son épaisseur et l'absence de « liants » avec la Loire.

« Le projet initial, précise Francesco Nigro (photo ci-après), était comme verrouillé sur lui-même et obstruait le dialogue très beau établi entre l'architecture du centre d'Art Olivier Debré et l'église Saint-Julien. C'est ce verrou que le Maire veut faire sauter. Nous travaillons sur le sujet. »

L'espace est dominé par la voiture, « il faut inverser la hiérarchie, préconise en premier Francesco Nigro. C'est

à la voiture de traverser cet espace presque en s'excusant. La ligne 2 du tram devrait réduire le flux sur les quais et son aménagement est à prendre en compte. Notre équipe contribue à présent à l'élaboration d'un maître-plan

qui implique la disparition progressive des parkings sur les bords du fleuve. Cette dynamique est celle d'une ville qui cherche à être plus durable et, pour employer un mot simple que nous aimons, beaucoup, plus belle. »





© Benjamin Dubouis

Des Tourangeaux sensiblement concernés

« Dans toute ma carrière, précise l'urbaniste italien, c'est la première fois que j'ai pu échanger avec des habitants qui exprimaient si clairement leur désir d'un espace de vie, étendu, ouvert, vivant. Le Maire de Tours a pris, d'instinct, cet espoir entre ses mains. Il oblige à emprunter des chemins de traverse pour sortir des rails, mais c'est surtout la démonstration que l'homme n'est pas figé par l'enjeu. Tous les acteurs publics - Unesco, État, Architecte des Bâtiments de France, Tours Métropole et Ville - sont prêts, je pense, à répondre avec sensibilité et intelligence aux aspirations de la population. »

C'est un long roman...

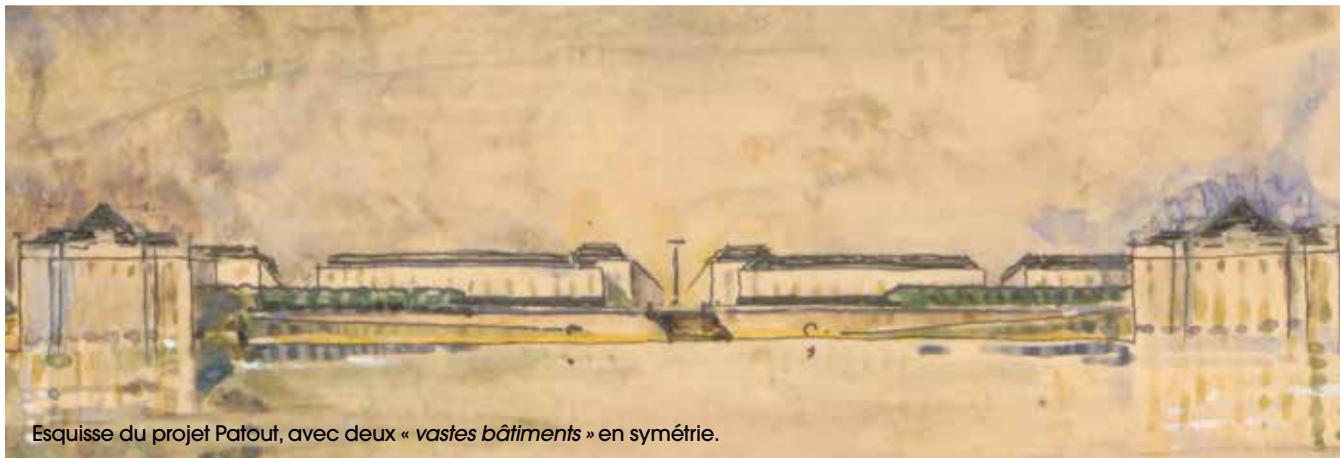
Honoré de Balzac avait « l'imaginaire royaliste, mais le cœur démocrate », disait Victor Hugo. Après-guerre, la reconstruction de « la reine des rues », « patriotique » et « populeuse », ornée de « deux vastes bâtiments », s'est trouvée suspendue à l'interprétation du moindre de ses mots. Ils étaient à géométrie variable. Plutôt conservateur, vous militiez pour une rue « toujours royale »* ; plutôt révolutionnaire, vous exigiez une rue « toujours neuve ». Et si comme Balzac, vous désiriez une « simple

architecture », il fallait que celle-ci réponde à l'usage des habitants, épouse les formes changeantes de la Loire. C'est au prix de ce noble effort qu'on rendrait « admirable », par un effet miroir, la révolution de la nature et son exacte opposée, un bâti strictement ordonné. L'harmonie tourangelle, depuis Balzac, tient ainsi à ce mariage *a priori* impossible entre la liberté et l'uniforme.

* « C'est une rue toujours neuve, toujours royale, toujours impériale, une rue patriotique (...), propre comme un miroir, populeuse, silencieuse à ses heures (...); bref, c'est une rue où je suis né, c'est la reine des rues, la seule rue de Tours. »

Honoré de Balzac, à propos de la rue Nationale.





Esquisse du projet Patout, avec deux « vastes bâtiments » en symétrie.

L'ambition de Pierre Patout

Après-guerre, il échet à l'architecte Jean Dorian, et avant lui à son maître Camille Lefèvre, la lourde charge de redonner au fameux tableau son « harmonie ». Le roi était mort depuis longtemps mais sa « route d'Espagne », coupant Tours en deux, avait sacré reine la voiture. Elle pèserait dans la manière de modeler l'entrée de ville. Pour autant, c'est surtout la légitimité de ses concepteurs qui valut au projet quelques coups de frein.

Si Lefèvre, Prix de Rome, disciple de Victor Laloux, et Dorian, fils d'ébéniste tourangeau, étaient du cru, l'architecte Pierre Patout, imposé par l'État, contrariait des Tourangeaux influents, comme Du Cluzel, intendant du Roi, avait dérangé quelques baronnies et chapelles. Les boutiquiers de la rue Nationale, comme jadis les moines de Saint-Julien, refusaient de se laisser « ensevelir » par un grand projet « pensé » à Paris.

La verdure en Touraine, s'était-on dit, arrondirait les angles. L'association du paysagiste Robert Chaume et de l'architecte Pierre Patout annonçait une entrée de ville digne d'« une cité-jardin idéale ». Malheureusement, l'élargissement



« J'ose dire qu'il est peu de capitales dont l'abord ait tant de dignité, car on a construit sur cette place deux vastes bâtiments d'un effet d'autant plus admirable que leur simple architecture est en harmonie avec le tableau. »

Honoré de Balzac

de la rue Nationale (pour les voitures), le style « paquebot » de Pierre Patout (pour le bâti), divisèrent. Construite, sa bibliothèque surprenait « désagréablement par sa laideur et son incongruité ». C'était, pour certains, « une faute d'autant plus navrante qu'elle a été commise, malgré l'avis de nombreux Tourangeaux des plus qualifiés »*.

Qu'on se souvienne : l'entrée de ville du XVIII^e que certains voulaient reconstruire à l'identique, signée du

Parisien Jean Cadet de Limay, avait elle-aussi été âprement critiquée au siècle de Balzac jusqu'à sa destruction. Paul Vitry, professeur à l'École du Louvre indiquait, en 1937, qu'elle avait détruit « sans pitié tout le pittoresque historique d'un quartier de Tours », remplacé par « une architecture de caserne », d'« une sévérité un peu nue », dictée par « la hâte et l'économie forcée d'une construction faite par ordre et sans entrain. »

* L'Auto Journal, septembre 1956

Le chef d'œuvre restera-t-il inconnu ?

L'édifice jumeau de la bibliothèque aurait dû conférer au projet terminé sa puissance symbolique. Une ville, construite dans le lit du fleuve, ne pouvait pas, selon Patout, se refermer sur elle-même et les deux « vastes bâtiments » détruits et réinterprétés, devaient s'avancer sur le fleuve pour mieux citer Balzac, lequel avait écrit qu'« à travers le tendre feuillage des îles, au fond du tableau, Tours semble, comme Venise, sortir du sein des eaux ». Malheureusement, l'État qui avait « payé » la bibliothèque à l'est, laissait à la Ville le soin de régler l'ardoise du projet de centre de congrès à l'ouest. La Ville, exsangue, abandonnait l'idée pour relever le Sanitas détruit. Des immeubles poussèrent au lieu des rangées d'arbres et le projet Patout fut donc, pour moitié, emporté dans les eaux de la Loire au moins jusqu'à Saint-Nazaire, car son achèvement, reporté, devint pour l'opinion un « serpent de mer ».

C'est méconnaître l'histoire tourangelle, laquelle prête à espérer : Ne s'était-il pas passé près de 40 ans entre la construction du premier pavillon historique en 1787 et l'achèvement du second en 1828 ?



Une histoire d'amour

« C'est de cette place de ce pont que l'on jouit du plus beau point de vue, à quelque endroit que l'on se mette ».

« C'est de cette place, de ce pont que l'on jouit du plus beau point de vue, à quelque endroit que l'on se mette ». Ainsi Balzac évoquait l'actuelle place Anatole France dans un roman de jeunesse intitulé *Sténie ou les erreurs philosophiques* (1819), prémisses de sa grande œuvre littéraire. Son personnage principal est son double littéraire, nommé Jacob Des Ryès, dit Job, un « champion des songes », un amoureux transi, un exilé qui rêvait de retrouver sa ville natale, Tours, et son amour d'enfance, Sténie, diminutif de Stéphanie, comme Tours était l'abrégé de quelque chose de plus grand dans le cœur de l'écrivain : la Touraine. Balzac n'a jamais terminé l'écriture de *Sténie* et Tours, aujourd'hui, n'a pas achevé son entrée de ville. « *La philosophie générale de celle-ci*, souligne le Maire Christophe Bouchet, ne peut commettre l'erreur de trahir la vision mémorable, romantique, fantasmée que Balzac en avait. »

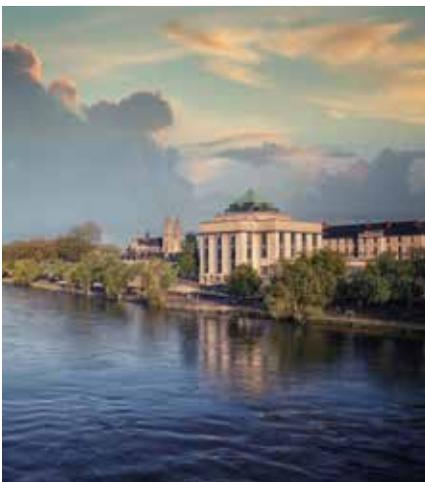
Dans *Sténie*, le narrateur s'arrête à cette "porte" de Tours, partagé entre le souvenir de sa mère distante et celui

de cette nourrice aimante, habitant Saint-Cyr. Si Tours est « une réserve inestimable de réel pour l'imaginaire balzacien », estime André Lorant, immense spécialiste de l'œuvre de Balzac, ce haut de la rue Nationale n'est pas sans faire reparaitre le visage de la « mauvaise mère ».

La réconciliation pour point final

Par son histoire, André Lorant, exilé de Hongrie en 1957, fait dire à Christophe Bouchet que « Balzac n'est pas qu'une figure tourangelle ou même un pilier de la littérature française, c'est un écrivain universel, rempli d'humanité ». Si sa lecture est une consolation, « le haut de la rue Nationale, doit être pour les Tourangeaux et pour Balzac le symbole d'une réconciliation. »

Dans le projet italien de *La Loire en couleurs*, la passerelle imaginée entre l'île Simon et le quai n'est pas anodine : l'île Simon, le pont et la place que l'imaginaire balzacien relie intimement sont un paysage « symboliquement porteur de désir ». C'est ce genre de détails balzaciens qui, si on sait les traduire concrètement, conduiront enfin à d'heureuses retrouvailles et au point final d'un mémorable chantier, riche en rebondissements.



Au centre municipal des Sports, la Salle d'Armes Tourangelles forme les escrimeurs au savoir-vivre en société.

L'escrime touche à l'humain

D'entrée, Christophe Laroche rappelle qu'il n'aime pas parler de lui. Mais questionnez-le sur l'escrime et le travail mené avec les deux autres enseignants Camille Rocheteau et Pascal Hebert pour la Salle d'Armes Tourangelles, et voilà que les langues se délient.

Maître d'armes depuis déjà trente ans, le bientôt soixantenaire est en effet un passionné. S'il avait saisi le fleuret par curiosité lors de sa carrière militaire, c'est par goût qu'il a continué à enseigner l'art de la touche. Et bien plus qu'un sport, c'est un véritable art de vivre que lui et ses collègues transmettent chaque jour aux 151 adhérents du club tourangeau hébergé au Palais des Sports de Tours.

« Qu'ils aient cinq ou soixante-dix ans, les escrimeurs y travaillent en effet leur physique, bien sûr, mais aussi



© Benoît Proudeau

leur mental... et la morale ! rappelle Christophe Laroche. Le club attache beaucoup d'importance aux valeurs véhiculées par l'escrime. Des valeurs qui s'imposent dans la salle d'armes, et à l'extérieur ».

Elles sont d'ailleurs affichées dès l'entrée de la salle allouée au club dans l'enceinte du Palais des Sports : le respect de l'adversaire, de l'arbitre, mais aussi le respect de soi voisinant avec la persévérance, la concentration, l'entraide et l'esprit sportif.

Le trio de formateurs, qui n'hésite pas à parcourir les routes de France pour accompagner les jeunes en compétition sur une trentaine de week-ends par an, fait ainsi éclore chaque année les sportifs d'aujourd'hui, et surtout les citoyens de demain.

L'escrime accessible à tous

La Salle d'Armes Tourangelles n'a de cesse d'ouvrir la pratique de l'escrime à tous les publics. Les enfants de cinq ans peuvent ainsi développer leur motricité avec des armes en plastique, et dès la rentrée 2018-2019 seront mis en place un créneau spécial seniors, et une leçon pour les femmes se remettant d'un cancer du sein, en partenariat avec le CHU de Tours.

L'handi-escrime est également possible, comme l'a montré la journée HandiSport organisée par la Ville de Tours le 17 mars dernier, avec la visite du champion olympique Romain Noble.

➔ www.escrime-tours.fr



© Speedo

CAMILLE LACOURT À SPORT'OUVERTES

Le dimanche 9 septembre 2018, de 10h à 18h, le Lac de la Bergeonnerie et le Centre Aquatique du Lac accueille Sport'Ouvertes avec pour invité d'honneur le champion du monde de natation Camille Lacourt. Natation, nage avec palmes, natation artistique, plongée, sauvetage, etc. vous pourrez vous initier à toutes ces disciplines et bien d'autres sports autour du lac : danses, sports nautiques, sports collectifs, sports cérébraux, sports de glisse, sports de nature, etc. En tout, 170 associations, clubs et autres acteurs locaux du sport seront là pour vous. Entrée libre, animations sont gratuites et restauration sur place.

■ SANITAS

Les dernières notes de "Monsieur Jacky"

Le directeur de l'école Pascal-Diderot Jacky Lamy prend sa retraite. Regard sur vingt ans d'enseignement au Sanitas.

« Mon premier souvenir est lié à cette appréhension d'arriver dans une école d'un quartier social. Je tombais sur cet enfant de 7-8 ans qui me dit : « Maître, ta voiture est pourrie. Si tu as besoin de pièces, tu me le dis. » Jacky Lamy en sourit encore. Il arrivait du Bas Berry, « le pays du cinéaste Jacques Tati », précise-t-il, comme pour annoncer qu'avec lui, chaque jour, en dépit des difficultés, aura été un Jour de Fête. « Je ne retiens rien que le positif ; même le négatif se transforme en positif. On tient ainsi, et on avance. »

Le plus dur dans ses premières années, « ce fut de faire comprendre à des familles que je voulais seulement le bien de leurs enfants, quand je les convoquais dans mon bureau pour faire valoir certaines demandes, de soins par exemple. La culture, les origines, les problèmes administratifs faisaient parfois barrière et je remuais certains vécus, involontairement. » En apprenant lui-aussi à leur contact, il est devenu « Monsieur Jacky ». Le décès d'un enfant de CM2 suite à une méningite et « le protocole important à mettre en place dans l'école par la suite », auront constitué sa grande épreuve. Il la surmonta grâce à « l'équipe pédagogique que j'ai eu la chance de gérer et dont les performances sont au top. J'espère qu'ils profiteront du dédoublement de nos classes de CP à la rentrée prochaine. »



© Benoît Piraudeau

Des grands sourires et de la fierté

En 20 ans, le professeur des écoles a vu le quartier s'embellir, à commencer par « son » école, construite en 1959, et totalement transformée 50 ans plus tard, pour accueillir aujourd'hui près de 200 enfants. Quand ils croisent parfois d'anciens élèves, ceux-là viennent au-devant de lui, « ils sont fiers de venir me dire bonjour, ils sont aussi dans l'attente que je prenne de leurs nouvelles personnelles et professionnelles, ce que je fais évidemment. » Et quand les nouvelles sont bonnes, il est fier aussi. Ah ! les grands sourires des enfants « chaque fois qu'ils progressaient, qu'on gagnait ensemble », il ne les oubliera jamais, comme « cette cour de récréation ». À la retraite, « travaux à la maison, jardinage, voyages et certainement un devoir de nounou qui va m'être attribué » attendent le « papa poule » qui garde « sous le coude des contacts avec l'école, si des besoins surviennent... »

Deux nouvelles classes de CP

« Le dédoublement des classes de CP entre en vigueur à l'école Diderot en septembre prochain : les jeunes élèves seront au maximum 12 par classe (il y aura quatre classes de CP au final). Le dispositif gouvernemental réservé aux écoles situées en quartier prioritaire oblige cet été à quelques mouvements de mobilier, précise Barbara Darnet-Malaquin, adjointe au Maire chargée de l'Éducation.

Une salle utilisée comme salle de réunion sera notamment transformée en salle de classe. Nous avons procédé au recrutement d'un seul professeur des écoles supplémentaire dans la mesure où l'école disposait déjà d'un poste PARE*. »

*Projet d'Aide à la Réussite des Élèves

Coup de projecteur sur la scénographe lumière Sarah Scouarnec de retour en ses terres balzaciennes.

Sarah Scouarnec

Mise en lumière

BIO EXPRESS

NÉE LE 19 AVRIL 1980.
À CHAMBRAY-LES-TOURS.

1998 BAC S (OPTION
CINÉMA) AU LYCÉE
BALZAC (TOURS).

2001 LICENCE « ARTS DU
SPECTACLE » SORBONNE
NOUVELLE À PARIS.

2001-2003 TRAVAILLE
POUR ECLAIR
LABORATOIRES ET SUR
DES COURTS-MÉTRAGES.

2003- 2011 RÉGISSEUSE
LUMIÈRE ET ÉCLAIRAGISTE
SPECTACLE.

2011-2012 CHEF DE
PROJET EN ÉCLAIRAGE
ARCHITECTURAL.

DEPUIS 2012
CONCEPTRICE LUMIÈRE
EN MUSÉOGRAPHIE.

**ELLE A TRAVAILLÉ SUR
PLUS DE SOIXANTE
EXPOSITIONS
PERMANENTES OU
TEMPORAIRES.**

En quoi consiste le métier de scénographe lumière ?

C'est la partie d'un tout. Je travaille le plus souvent en équipe avec des scénographes et des graphistes à la mise en espace et à l'identité visuelle d'une exposition.

Vous travaillez dans l'ombre, paradoxalement...

Seules les émotions que l'artiste nous a léguées doivent être éclairées. Il n'existe pas de formation pour les traduire le plus justement, mais dans nos parcours, nous sommes tous liés à la lumière : anciens photographes, régisseurs lumière de spectacle, par exemple. Moi-même, je suis passée par le cinéma, le théâtre, l'architecture...

... Et par Tours !

Tours, c'est mon adolescence et cette Loire qui m'a peut-être inconsciemment éclairé sur mon avenir. C'est un grand tableau à ciel ouvert : elle change de teintes selon les heures et les

saisons, elle vous transporte, tantôt en Afrique avec ses bancs de sable, tantôt en Mongolie où les paysages sont faits de ciel à 80%. Ses mille reflets servent mille imaginaires. La Loire offre de voyager loin sans se fatiguer. En cela, ce fleuve a été mon premier maître d'apprentissage.

Travailler la lumière, n'est-ce pas comme peindre ou sculpter ?

Oui. Comme un peintre, je choisis mes couleurs, je procède par touches de lumière plus ou moins appuyée, impressionnistes ou tout en sfumato. Le spectre est large. Comme un sculpteur, je sélectionne les outils les plus appropriés (les projecteurs), je cadre, coupe, gomme, floute... J'aide le tableau à se révéler, en appuyant les directions de lumière significatives que l'artiste a choisies, réchauffant un coucher de soleil par-ci, contrôlant les reflets des vernis par-là, respectant les zones sombres, voire noires, de la toile, gardant les blancs toujours neutres.

Est-ce compliqué techniquement ?

Régler un projecteur peut prendre parfois 20 à 30 minutes. Sur une exposition comme *Kupka* au Grand Palais, il y a plus de 500 projecteurs, soit 6 jours de réglages avec 3 techniciens pour un espace de 1200 m² et de 2 à 6 projecteurs par tableau. C'est une magie qui réclame minutie et subtilité, reposant sur un gros travail en amont.

Quelles sont les expositions les plus enrichissantes auxquelles vous avez participé ?

Le Baroque des lumières, au Petit Palais l'an passé. Il fallait créer la sensation d'être dans une église baroque, en mettant l'accent sur les verticalités des lieux et en projetant au sol la lumière du soleil traversant les vitraux. Un projet théâtral. Mon travail sur la culture samouraï pour la Maison du Japon à Paris m'a beaucoup plu. Par des jeux d'ombres et de contraste, il fallait qu'on ressente la présence des samourais dans leurs armures.



© Benjamin Dubuis

Qu'aimez-vous en dehors de votre métier ?

La céramique ! La lumière est une matière si impalpable, indéfinissable et complexe, que j'éprouve le besoin de sculpter une matière réelle, pérenne. Peut-être l'idée de laisser sa trace quand mon métier consiste à être dans l'éphémère.

Avez-vous des projets en Touraine ?

Il y a eu le Château d'Azay-le-Rideau, projet très instructif, et en ce moment, je travaille sur le château et le donjon de Loches où l'un de mes challenges est de plonger le visiteur dans les pénombres des cachots de l'époque. C'est un début.

Qu'évoque Balzac pour vous ?

Ah, Balzac ! J'ai passé mon bac au lycée Balzac ; quelques années plus tard, j'ai eu l'honneur de mettre en lumière son bureau, mais dans sa maison à Paris.

Il écrivait surtout la nuit et j'ai tenté de traduire cet espace-temps dans ma lumière. Pour préserver la sacralité du lieu, j'ai opté pour du petit matériel led très discret afin d'avoir une lumière naturelle et faire disparaître le côté muséographique.

Qu'avez-vous ressenti dans son ombre ?

Une figure de style : un oxymore. Un géant confondu dans son minuscule bureau en noyer ; un soleil littéraire tenant à la faible lueur d'une lampe ; un vaste horizon, celui de *La Comédie humaine*, étrangement dos à la fenêtre ; une vitalité sanguine mais hémorragique, à en juger par les teintures pourpres qui éclatent autour de lui. Ce bureau de solitude, comme il l'a dit lui-même, est le témoin de ses pensées, de ses angoisses et de ses misères. Il est très marqué et usé.

Il parle de « sublime paresse » pour les Tourangeaux, de « sublime horreur » pour son Colonel Chabert, qu'il compare à « un portrait de Rembrandt, sans cadre ». N'était-il pas un peu scénographe lumière lui aussi ?

C'était un excellent « concepteur lumière » ! D'ailleurs, il emploie dans ses romans un important champ lexical de la lumière, et notamment pour décrire son Colonel Chabert, qui n'a rien à voir avec le mien, car pour l'anecdote, Chabert est le nom de mon mari, qui est sculpteur. Un « sublime hasard » celui-ci !

En aparté

VOUS N'AURIEZ PAS COMME DES FAUX AIRS DE NICOLE KIDMAN ?

C'est plutôt elle qui a des faux airs de moi, non ?

LES PEINTRES QUE VOUS AVEZ ADORÉ ÉCLAIRER ?

Van Gogh, Chagall, Georges de La Tour.

QU'EST-CE QUI, SELON VOUS, EST INÉCLAIRABLE ?

Rien, car même le noir s'éclaire. Parlez-en au peintre Soulages.

QUEL EST VOTRE ENDROIT PRÉFÉRÉ DE TOURS ?

Tours vu depuis le pont Wilson, lors d'un coucher de soleil légèrement nuageux, avec la Loire en premier plan.

LE CHIFFRE DE L'INVITÉ

119

C'EST LE NUMÉRO D'UN FILTRE DIFFUSEUR QUE J'UTILISE BEAUCOUP. LES FILTRES PORTENT TOUS UN NUMÉRO ET SERVENT SOIT À DIFFUSER, SOIT À COLORER LA LUMIÈRE.

Il fait chaud, c'est l'appel de l'eau, la fraîcheur. Mais où piquait-on une tête autrefois ? Souvenirs de baignades pas toutes lointaines.

Plongeon dans le passé



1 La piscine des Enfants de Neptune

Boulevard Richard Wagner

En 1935, la Ville de Tours donne en location au Patronage Laïque Beaujardin-Raspail un terrain situé sur les bords du Cher. La Société des Enfants de Neptune (ENT), fondée en 1944, souhaite construire, à ses frais, une piscine d'été de natation. Marc Piffre, le Président des ENT, défend son projet en ces termes : « aucune installation rationnelle permettant l'éducation moderne de la natation et sa pratique n'existe à Tours. (...) Les autres installations sont mal équipées et ne présentent pas les garanties demandées par le Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France dans sa circulaire du 10 mars 1947. Un arrêté municipal interdit toute baignade en dehors des endroits officiellement surveillés. (...) On enregistre 3 500 noyades chaque année en France (une vingtaine en région). »

Les Enfants de Neptune lancent fin 1940 une souscription. Elle permet de récolter 1 million d'anciens francs sur les quelque 16 millions d'anciens francs qui seront déboursés pour construire à Tours la première piscine. Celle-ci est



inaugurée le 12 janvier 1949. Après Paris, Marseille et Strasbourg, Tours est la 4^e ville française à disposer d'un tel équipement disposant de la climatisation et permettant ainsi d'étendre l'ouverture de début mai à fin septembre. Les Enfants de Neptune rejoindront la piscine du Palais des Sports ouverte en 1972. L'association sportive s'y trouve toujours. Leur bassin d'origine fermera ses portes en 2006 pour être finalement démolit deux ans plus tard.

2 Le bassin de Rochepinard

Écluse de l'ancien canal de jonction de la Loire au Cher

Dans un courrier du 28 janvier 1948 adressé au Maire de Tours, l'Association

Sportive de Préparation Olympique de Tours (ASPOT) évoque les nécessaires travaux de leur « bassin d'éducation » à Rochepinard, situé près de l'écluse du canal. Il parle aussi d'un « bassin de compétition » car équipé d'un ponton de départ, mais dont le fond de bassin nécessite un curage ! La section de natation de l'ASPOT, fondée en 1921, compte alors une centaine de débutants enfants et adultes « profitant » d'un certain courant grâce au canal de jonction de la Loire au Cher. Quand celui-ci fut comblé, l'eau se trouva polluée par les huiles et les épaves, engageant de moins en moins à s'y baigner. Le projet d'autoroute condamne le site et l'ASPOT déménage ses activités en 1961 dans la propriété de Beaulieu à Joué-lès-Tours.



3 Le stade nautique du lac

Avenue de Grammont

La construction de ce stade nautique est incluse dans le projet d'aménagement plus vaste du lac artificiel, du passage sous l'avenue de Grammont et les boucles de l'échangeur. Le conseil municipal approuve le projet dès 1963 et la piscine « moderne » fait le bonheur des scolaires. L'équipement reçoit même des événements sportifs de haut niveau. En juillet 1976, plus de 2 000 personnes assistent aux championnats de France de plongeon. Des délégations visitent également l'équipement. En 1977, malgré une météo maussade, le directeur du stade nautique du lac note, pour

l'anecdote, l'apparition de « maillots de bain extra mini aussi bien portés par les hommes que par les femmes ». Le stade nautique du lac est démoli fin 2004, remplacé par le nouveau Centre Aquatique du Lac, construit par l'agglomération qui deviendra métropole. Elle ouvre ses portes en 2006.

4 La piscine « Tournesol » du Mortier

2, rue de la Bassée

La piscine du Mortier est mise en service en 1977. Elle entre dans le cadre du « Plan 1 000 piscines » lancé par l'État en 1969 pour construire massivement des équipements destinés à former des nageurs, suite aux mauvais résultats des nageurs français au Jeux Olympiques



© Archives Municipales

de 1968 à Mexico. En 1969, la France en la matière compte en effet un retard conséquent avec sept fois moins de piscines que la Grande-Bretagne ou l'Allemagne fédérale⁴. Elle engage donc un plan de construction de « piscines économiques ». L'architecture est, pour l'époque, novatrice avec sa coupole portée par une charpente métallique. La piscine « tournesol » est détruite en 2008. La nouvelle piscine du Mortier, construite par la Métropole ouvre ses portes en 2010.

Groupe Tou(r)s Ensemble

Faire des contraintes une opportunité

Suite aux reports successifs du début des travaux, sur le haut de la rue Nationale, nous avons pris la décision de remettre à plat le projet. Cette décision est courageuse, il fallait la prendre. A toute chose, malheur est bon. Nous allons faire de nos contraintes, une opportunité. Le projet initial portait sur un périmètre très restreint. Nous avons fait le choix d'élargir le projet, grâce notamment aux nombreuses participations des habitants sur le concours d'idées « Envies de Loire ». Nous prenons désormais en compte les espaces publics, notamment la voirie, qui n'étaient pas traités. C'est pourquoi

nous avons lancé un appel d'offres afin de choisir un groupement qui mènera une réflexion globale sur cette entrée historique de notre ville. Ce groupement sera composé d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes et de programmistes. De grands noms ont déjà répondu présents et sont enthousiastes à l'idée de travailler sur ce projet exceptionnel. Un point sur site aura lieu le 5 juillet en présence des candidats, puis une fois leur copie rendue, nous serons en mesure de vous présenter le travail des lauréats, en janvier prochain. Ce site magnifique, structurant pour notre ville, nous engage pour des décennies.

Nous souhaitons que les habitants et les touristes se réapproprient la Loire, si proche et pourtant si loin aujourd'hui. Nous sommes conscients de vos attentes légitimes. Tourangeaux, Tourangeaux, comptez sur nous.

PERMANENCES DES ÉLUS

Marion Nicolay-Cabanne, 1^{ère} adjointe au Maire chargée du Centre Communal d'Action Sociale, de la démocratie locale et de la vie associative : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 ou au CCAS au 02 18 96 11 03.

Olivier Lebreton, 2^e adjoint au Maire chargé de l'administration générale, de l'état civil, des affaires juridiques, de la proximité et de la prévention de la délinquance, porte-parole de la municipalité et coordonnateur du projet et conseiller départemental du canton de Tours 3 délégué aux finances : **lundi de 14h à 16h** en mairie centrale sur rendez-vous au 02 47 21 63 40.

Hélène Millot, 3^e adjointe au Maire chargée des finances, de la commande publique, du contrôle budgétaire et des affaires domaniales : sur rendez-vous au 02 47 21 67 29.

Yves Massot, 6^e adjoint au Maire chargé de l'écologie urbaine et du cadre de vie, de l'énergie, des transports, de la circulation, du stationnement et de la sécurité routière et conseiller métropolitain : **tous les lundis de 14h à 17h** en mairie dans le bureau 404 B sur rendez-vous au 02 47 21 62 98.

Alexandra-Schalk-Petitot, 7^e adjointe au Maire chargée de la solidarité et de la gestion des centres sociaux et vice-présidente de la Métropole chargée de l'habitat et du logement : sur rendez-vous au 02 47 21 67 29.

Henri Rousseau, 8^e adjoint au Maire chargé de la sécurité publique : sur rendez-vous au 02 47 21 62 98.

Myriam Le Souëf, 9^e adjointe au Maire chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la communication interne et des parcs et jardins : **de 14h à 17h vendredis 6 juillet, 24 août, 7 septembre** en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 65 60.

Edouard de Germay, 10^e adjoint au Maire chargé de la santé, de l'hygiène, des personnes âgées et du handicap : **tous les jeudis** en mairie centrale sur rendez-vous au 02 47 21 63 40.

Yasmine Bendjador, 11^e adjointe au Maire chargée de l'urbanisme : sur rendez-vous au 02 47 21 67 29.

Barbara Damef-Malaquin, 13^e adjointe au Maire chargée de la famille, de la petite enfance, de la jeunesse, de l'éducation et des actions éducatives périscolaires, conseillère métropolitaine et conseillère départementale du canton de Tours 3 déléguée à la PMI : sur rendez-vous au 02 47 21 66 38.

Brice Droineau, 14^e adjoint au Maire chargé de la gestion des bâtiments communaux, de la voirie, de l'espace public urbain, de l'infrastructure urbaine et des réseaux, de la propreté urbaine et de la collecte des déchets : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 66 67.

Brigitte Garanger-Rousseau, 15^e adjointe au Maire chargée de la citoyenneté, des cérémonies militaires, des affaires militaires, des relations avec les associations d'anciens combattants, de la

mémoire historique, des pompes funèbres et des cimetières, des élections, du recensement et de la révision de la liste électorale : sur rendez-vous au 02 47 21 62 98.

Jérôme Tébaldi, 16^e adjoint au Maire chargé des relations internationales et du rayonnement : sur rendez-vous au 02 47 21 65 95.

Louis Aluchon, adjoint du quartier Tours entre Loire et Cher, des centres sociaux et des espaces de vie sociale de ce quartier sur rendez-vous au 02 47 31 39 00.

Danielle Oger, adjointe du quartier Tours Saint-Symphorien, des centres sociaux et des espaces de vie sociale de ce quartier : sur rendez-vous au 02 47 54 55 17 du **lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h, le samedi de 9h à 13h** (sauf la première semaine de juillet et les trois premières d'août) à la mairie annexe de Saint-Symphorien au Beffroi.

Lionel Béjeau, adjoint du quartier de Tours Sainte-Radegonde et du développement du Cher et de la Loire : **jeudi matin** à la mairie de quartier de Sainte-Radegonde sur rendez-vous au 02 47 54 21 02.

Chérifa Zazoua-Khames, adjointe du quartier de l'Europe, des centres sociaux et des espaces de vie sociale de ce quartier, de la politique de la ville et de la réussite des quartiers : **le lundi de 10h à 12h et de 14h à 18h** au centre de vie du Sanitas et en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 64 31.

Julien Alet, adjoint de quartier Tours Val de Cher, des centres sociaux et des espaces de vie

sociale du quartier : uniquement sur rendez-vous préalable au 02 47 74 56 35 **samedi 8 septembre** à l'espace Jacques Villeret, mairie de quartier des Fontaines.

Serge Babary, conseiller municipal de Tours et sénateur d'Indre-et-Loire : sur rendez-vous **les lundis et vendredis après-midis** en écrivant à s.babary@senat.fr. ou en téléphonant au 09 62 54 67 33 Sa permanence parlementaire est située 4 place Jean Jaurès BP 82021 37020 Tours Cedex 1.

Mauro Cuzzoni, conseiller municipal délégué au commerce, à l'artisanat, aux foires et marchés, aux salons et forums, aux fêtes foraines, à l'administration générale, à l'état-civil, aux affaires juridiques, à la proximité et à la prévention de la délinquance : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40.

Julien Héreau, conseiller municipal délégué aux sports et aux associations sportives : sur rendez-vous au 02 47 70 86 70 (pas de permanences en août).

Cécile Chevillard, conseillère municipale déléguée aux grands événements et conseillère départementale du canton de Tours 1 : à la mairie de Sainte-Radegonde **les mardis 10 juillet ; 4 et 18 septembre de 10h30 à 12h30** en mairie annexe de Ste Radegonde, avec ou sans RDV. Prendre rendez-vous au 02 47 21 63 43, se présenter sur place directement sans rendez-vous ou solliciter un rendez-vous sur un autre créneau.

OPPOSITION

Tribune du Groupe Tours à Gauche !

Quand c'est flou...

Après les 10 premiers mois de son mandat, on peine à voire une ligne claire dans l'action de Christophe Bouchet. Coups de communication et rétropédalages donnent une impression d'improvisation peu rassurante.

Les sujets importants pour la vie des Tourangeaux ne manquent pourtant pas: plusieurs associations socioculturelles sont aujourd'hui obligées de licencier. C'est une conséquence directe du retour à la semaine scolaire de 4 jours avec l'abandon des temps d'activités périscolaires. S'y ajoute le choix de nouveaux opérateurs pour les accueils de loisirs et périscolaires, en privilégiant, pour certains lots, une entreprise privée sans aucun ancrage territorial. Nous regrettons que la Mairie ait privilégié

le seul critère financier, au détriment des associations locales d'éducation populaire et la qualité des prestations éducatives proposées aux familles. Sur les projets structurants, l'absence d'avancées visibles interroge. Le Maire entretient volontairement le flou sur le Haut de la Rue nationale (à part l'annonce d'un palace 5 étoiles) : Un hôtel, 2 hôtels ou 3 hôtels ? Quels financements pour le projet au périmètre élargi ? Le projet initial verra-t-il le jour ? Très peu de précisions également sur les conséquences financières et juridiques pour la ville. La seule certitude : elle devra assumer des frais financiers supplémentaires de 300 000€ par an ! Pendant ce temps, les Tourangeaux - qui s'interrogent légitimement sur la suite du

projet et l'utilisation des fonds publics - sont exclus du débat. Nous pensons au contraire qu'une autre méthode serait possible, un projet construit avec les citoyens et répondant à leurs besoins pour une ville harmonieuse.

Josette Blanchet - Emmanuel Denis - Nadia Hamoudi
- Cécile Jonathan - Monique Maupuy - Samira Oublat
- Pierre Texier

Groupe Tours à Gauche !

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

- Tél. 02 47 21 61 27, groupe.
- toursagauche@ville-tours.fr
- Facebook - Tours à Gauche
- Par courrier : Groupe Tours à Gauche !
Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes,
37926 Tours Cedex 9

Groupe les Démocrates !

Babary-Bouchet : un bilan déjà plombé !

Des moyens amplifiés pour le passage à la semaine scolaire des 4 jours puis abandonnés. Une réforme du stationnement incohérente. Un aménagement du haut de la rue Nationale accepté puis retardé. Une maison de la réussite confidentielle. Une gestion de l'accueil périscolaire dégradée. Un projet du nouveau quartier Baumont-Chauveau à l'arrêt. Des annonces culturelles non suivies d'effets : quid de la biennale de la sculpture ? Des festivités martinienues coûteuses et

manquées. Une politique de la ville sans concertation des habitants. Une cité de la gastronomie animée a minima... Velléitaire, sans vision, la gestion municipale de l'équipe Babary-Bouchet laissera peu de marques, peu de créations durables. Le changement de maire à mi-mandat n'a produit à ce jour aucun nouvel élan. Il a même réussi à produire de la confusion autour d'un projet, en effet complexe, mais en passe de démarrer : l'aménagement du haut de la rue Nationale.

Certes, il est difficile à une nouvelle équipe municipale de prendre ses marques durant un premier mandat. Mais l'absence de ligne directrice saute aux yeux et, en en dehors d'une certaine forme de continuité pour diminuer sensiblement l'encourt de notre dette, l'action municipale est chaotique, spasmodique, stérile.

Tours peut bien se rengorger d'être devenue la ville-centre d'une nouvelle métropole ; pour le reste, elle perd du terrain vis-à-vis des métropoles voisines.

Groupe FN

En recherche d'identité.

Le Haut de la Rue Nationale, c'est notre « série » municipale avec questions multiples, rebondissements et coups de théâtre. On espère un dénouement proche et heureux ! Pour l'instant l'idée directrice est que l'entrée de ville englobera la rive droite. L'ensemble portera le nom de « Porte de Loire ». Tours aurait donc une entrée qui lui serait propre et la différencierait ainsi, par son caractère unique et remarquable. Mais pendant ce temps se trame une transformation des plus discrètes :

le centre-ville se vide, de nombreuses places de stationnement ne sont pas occupées et les commerces en pâtissent. Les grandes enseignes nationales grignotent l'originalité et s'emparent des axes commerçants. Elles occupent pleinement le terrain en périphérie avec la multiplication des grandes surfaces. Comme dans toutes les grandes villes, nous allons vers un centre historique touristique, un centre-ville qui se vide et perd sa personnalité en proposant les mêmes marques que partout ailleurs,

le tout entouré de fades zones pavillonnaires et des tristes barres et tours des cités... identiques d'un quartier à un autre, d'une ville à une autre. Pour cela, la Municipalité doit choisir et imposer un style qui soit de la Touraine, pour les entrées de villes, pour les casernes, pour les nouveaux quartiers, etc. J.Royer avait imposé des tours à « chapeaux d'ardoises », très identifiables. Ses successeurs doivent redonner à Tours son identité et sa fierté d'être Tours.

Trouvez le meilleur de vos sorties sur tours.fr

JUILLET



© Katia Verrier

DU 1^{ER} | 07 AU 30 | 08

VISITES DE LA TOUR CHARLEMAGNE

Accompagné d'un guide-conférencier, découvrez la Tour Charlemagne et son belvédère qui offre une vue exceptionnelle sur la ville. En simple visite, ou en visite apéro, laissez-vous conter l'histoire de cette tour qui surmontait autrefois le bras nord du transept de la collégiale médiévale dédiée à Saint-Martin. Rendez-vous au pied de la Tour Charlemagne, rue de Châteauneuf

— sur réservation à l'Office de Tourisme.

Visite en journée du mardi au samedi

à 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30,

le dimanche à 14h30, 16h et 17h30 – 3€/6€

Visite apéro du 1^{er}/07 au 17/08 tous les vendredis à 19h – 20€

+ www.tours-tourisme.fr

RENCONTRE AVEC

ANTOINE GUERBER,
DIRECTEUR ARTISTIQUE DE
L'ENSEMBLE DIABOLUS IN
MUSICA ET ORGANISATEUR
DU FESTIVAL LES MÉRIDIANNES



© Benjamin Dubuis

DU 5 AU 14 JUILLET

Festival Les Méridiennes

Pouvez-vous nous expliquer le concept du festival ? Comment en avez-vous eu l'idée ?

Le festival Les Méridiennes est une manifestation profondément originale. Il s'agit de concerts courts (30 minutes) à un horaire inhabituel (12h30 et 19h30) de toutes les musiques : ancienne, classique, contemporaine, jazz, musiques du monde. Les concerts sont suivis de dégustations de produits régionaux offerts par des partenaires, le tout pour un prix de 6 euros... La qualité exceptionnelle de la programmation, mais aussi l'esprit de convivialité, d'ouverture ont su conquérir le public tourangeau. Tours connaît une vie musicale particulièrement active durant toute l'année, sauf... l'été. Le festival Les Méridiennes est un événement à nul autre pareil qui ouvre l'été de façon si sympathique.

Quels sont les temps forts de la programmation 2018 et les incontournables à ne pas manquer ?

Pour moi, 16 concerts font 16 temps forts, étant donné la qualité des artistes invités et l'originalité de leurs répertoires. Il ne faudra surtout pas rater le début du festival : des chants africains, puis afghans, puis la folie douce de l'extraordinaire chanteuse Aurore

Bucher qui passe avec virtuosité de Monteverdi à France Gall avec un humour incroyable... Le reste sera à l'avenant, sans oublier nos cafés-siestes de l'après-midi, vous pourrez venir vous allonger dans un transat à l'ombre de la cour Ockeghem, nous vous servirons un café et un comédien vous susurrera à l'oreille des grands textes sur la musique. Nous fêtons notre 10^{ème} anniversaire cette année et une grande fête des musiques irlandaises clôturera l'édition le 14 juillet au soir, avant le feu d'artifice sur la Loire. Enfin le festival tient à accueillir tout le monde, y compris les personnes habituellement éloignées des salles de concerts pour toutes sortes de raisons (économiques, sociales, handicaps...) et des répétitions seront spécialement ouvertes et destinées à ces publics.

Vous avez sorti un disque en avril dernier avec l'ensemble Diabolus in Musica autour d'une œuvre du musicien Jehan de Ockeghem, pouvez-vous nous en dire plus ?

Ockeghem n'est pas qu'une salle de concerts... C'est le nom du plus grand musicien de l'histoire de Tours, une personnalité extraordinaire dont la voix et les compositions ont tant frappé les esprits à la fin du XV^e siècle. Son Requiem est une œuvre somptueuse à plus d'un titre. C'est le premier Requiem de notre histoire de la musique à avoir été mis en polyphonie (auparavant, la messe des morts se chantait en chant grégorien, sobrement), il s'agit d'une œuvre majestueuse, qui met en valeur les registres graves, solennels de la voix, et je suis fier d'en présenter une magnifique version au disque, avec une équipe de sept chanteurs remarquables. La plus grande œuvre du plus grand musicien de l'histoire de Tours constitue une borne de notre histoire, mais c'est avant tout une messe pleine d'émotions et de sensibilité.

Salle Ockeghem - 6€ le concert

Pass 8 concerts : 40€

Pass festival : 72€

+ diabolusinmusica.fr/meridiennes



© Bibliothèques Municipales de Tours

DU 6 | 07 AU 1^{ER} | 09
EXPOSITION « MAME, 250 ANS D'HISTOIRES DU LIVRE »

En 2017, la maison d'édition Mame a fêté ses 250 ans. Le groupe Médias-Participations, qui en est le propriétaire aujourd'hui, et le Cercle Digital, agence et école spécialisées dans les nouvelles technologies, installé sur le site Mame, ont décidé de célébrer cet anniversaire par une exposition retraçant son histoire. Dans les années 1860, cette entreprise faisait travailler jusqu'à 1500 personnes et constituait l'une des toutes premières de ce genre en Europe. De la fabrication du papier à la diffusion auprès des libraires, Mame contrôle alors toute la chaîne des ouvrages qu'elle publie. Les panneaux d'exposition retracent cette épopée et sont accompagnés de documents originaux issus des collections de la Bibliothèque municipale et de la collection personnelle d'Olivier Maupin, directeur du Centre de formation de restauration du patrimoine écrit (CFRPE).

Bibliothèque Centrale – Entrée libre

+ www.bm-tours.fr

ENFANCE JEUNESSE



© Muséum d'Histoire Naturelle de Tours

À PARTIR DU SAMEDI 7 | 07
NOUVEAUTÉS AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Le 2^{ème} étage du Muséum fait peau neuve pour les vacances d'été. Le réaménagement de cet espace vous permet de découvrir une vaste diversité d'animaux naturalisés. Ils sont présentés en caravane tout autour de la salle suivant une classification scientifique allant des invertébrés jusqu'à l'Homme. Retrouvez le célèbre phoque Bobby ou les légendaires ours Willy et Sophie qui seront mis à l'honneur. Au centre de cette exposition, vous pourrez retrouver l'histoire géologique de la Touraine avec la présentation de roches, fossiles et autres témoins de notre passé. C'est l'occasion également de (re)découvrir l'exposition « Fourmis » qui présente, à travers différents modules thématiques et interactifs, la vie et l'organisation de ces insectes qui font partie de notre environnement. Cet été, le muséum ouvre ses portes aux petits et aux grands pour une découverte grandeur nature de la vie des animaux.

Muséum d'Histoire Naturelle – 2€/4€/gratuit moins de 12 ans – Du mardi au vendredi de 10h à 12h et 14h à 18h, le week-end de 14h à 18h. Fermé le lundi et le 14 juillet.

+ www.museum.tours.fr

ENFANCE JEUNESSE



© Musée du Compagnonnage de Tours

DU 7 | 07 AU 2 | 09
AMUSEZ-VOUS AU MUSÉE DU COMPAGNONNAGE

Observer d'impressionnants chefs-d'œuvre, se mettre dans la peau d'un maître d'œuvre et découvrir les métiers de l'artisanat, décrypter le monde des illusions... Pendant les vacances d'été, un grand choix d'activités est proposé aux jeunes visiteurs et leur famille. *Tous pour un !* est un livret-jeu où les enfants imagineront la mise en œuvre d'une chantier, en organisant eux-mêmes le travail des artisans (à partir de 7 ans) et *Les P'tits compagnons s'amuse* permet aux enfants de visiter le musée de manière plus autonome grâce à un livret comprenant des jeux d'observation et de dessins (à partir de 4 ans). Jeux de pistes et parcours ludiques au sein des collections permanentes du musée et de l'exposition « Illusion créatrice » sont au rendez-vous...

Musée du Compagnonnage – 4€/5,80€

Gratuit pour les moins de 12 ans – Tous les jours de 9h à 12h30 et de 14h à 18h. Fermé le 14 juillet

+ www.museecompaonnage.fr

ENFANCE JEUNESSE



© Ville de Tours - Service Multimédia

MARDI 10, MARDI 17 ET MARDI 24 | 07 À 14H

LES ESPACES PUBLICS NUMÉRIQUES AU JARDIN

Cet été les Espaces Publics Numériques se mettent au vert ! Venez-vous initier au numérique dans les jardins et partager un moment convivial et ludique !

Mardi 10/07 au Parc de la Gloriette
 Mardi 17/07 au jardin des Beaux-Arts
 Mardi 24/07 au Botanique

+ Service Multimédia – 02 47 21 64 24

ENFANCE
JEUNESSELA SÉLECTION ENFANCE JEUNESSE
Stage Jeune public

© Ville De Tours

DU 10 | 07 AU 30 | 08
DE 14H30 À 16H30

Le service Patrimoine de la Ville de Tours propose tout au long de l'été des animations à destination des enfants de 6 à 12 ans. Celles-ci permettent de se familiariser avec l'architecture et le patrimoine local et de découvrir des techniques de pratiques artistiques anciennes. Différents thèmes sont proposés comme les jeux au Moyen-Âge, la cathédrale et ses vitraux ou l'art de la Renaissance, etc...

Renseignement et inscription indispensable auprès du service Patrimoine (4€ la séance)

+ Service Patrimoine
02 47 21 61 88

**SAMEDI 14 | 07 À PARTIR DE 19H30**
FÊTE DU 14 JUILLET

Participez à la fête nationale à partir de 19h30 avec le défilé militaire place Jean-Jaurès et Boulevard Béranger. Puis, à partir de 21h place de la Résistance, différentes animations ponctueront la soirée avec des ateliers maquillage, fabrication de lampions et de cocardes, le tout dans une ambiance musicale animée par l'Orchestre Transat et en fin de soirée par DJ Kéké. Vers 23h, installez-vous sur les bords de Loire pour admirer le feu d'artifice aux couleurs du mondial, tiré depuis l'île Simon. + www.tours.fr

**DU VENDREDI 13 AU DIMANCHE 15 | 07****AMERICAN TOURS FESTIVAL**

Cet événement américain, unique en Europe, vous propose ses univers Rock & Vintage, Moto & Kustom, Country, Rodéo & Western. Un festival qui se veut également musical grâce aux initiations de danses Rock&Roll, Country et de Line Dance ainsi qu'à sa programmation éclectique et riche de plus de 35 concerts dont ceux de Lenny Kravitz, Deep Purple, Imelda May et Gord Bamford sans oublier le festival OFF Roofestours. Côté animations spectaculaires, des shows de voitures Lowrider, le Tracteur Pulling, le Kustom Show et ses Bike Show, une expo de camions U.S, une expo de voitures US, le Poker, le village Tiki ou encore le Freedom Tour du partenaire Harley-Davidson vous en feront voir de toutes les couleurs.

Parc des Expositions - Pass 35€ à 59€
concerts de 64€ à 69€

Vendredi 13/07 de 12h à 2h, samedi 14/07
de 10h à 2h, dimanche 15/07 de 10h à minuit
+ www.americantourfestival.com

ENFANCE
JEUNESSE**LES 11, 12, 18 ET 19 | 07**
DE 14H À 17H**PARTIR EN LIVRE**

Les bibliothécaires sortent les livres de leurs étagères et les amènent dans les parcs à la rencontre des enfants et des jeunes pour partager le plaisir de lire !

Mercredi 11/07 au Parc de Ste Radegonde

Jeudi 12/07 au Parc de la Cousinerie

Mercredi 18/07 au Parc de L'Île Balzac

Jeudi 19/07 au Jardin Botanique

+ www.bm-tours.fr

ENFANCE
JEUNESSE© Emilie Boillot
Touraine terre d'histoire**MERCREDIS 18 | 07 ET 1^{ER} | 08**
À 14H**PROMENADE JARDIN
DES COLLECTIONS**

Lieu incontournable de la ville de Tours, le Jardin Botanique est un écrin d'une grande richesse historique et botanique. Laissez-vous conter son histoire par Emilie Boillot, de Touraine Terre d'Histoire et parcourez les incroyables collections vivantes qui le composent ! Cette visite est conçue pour toute la famille (à partir de 7 ans), mais également pour les personnes à mobilité réduite ou non voyantes.

Jardin Botanique - 6€/10€ sur réservation
indispensable

+ www.tourainetterredhistoire.fr



© Ville de Tours

JEUDI 26 | 07 – À PARTIR DE 7H**FOIRE À L'AIL ET BASILIC**

L'ail et le basilic s'installent à nouveau dans le quartier des Halles. Place de la Victoire, place du Grand Marché, rue et place de Châteauneuf, entrée Nord des Halles, retrouvez plus de 150 exposants d'aux et de basilics, de produits manufacturés et alimentaires et de nombreuses terrasses pour une dégustation ou se restaurer. Une belle journée pour se promener en famille ou entre amis à travers les étals et humez les bonnes odeurs de basilics.

Quartier des Halles

+ www.tours.fr



© Alison Guerini

SAMEDI 28 | 07 – À 20H30**CONCERT DE L'ORCHESTRE DES JEUNES DU CENTRE**

L'Orchestre des Jeunes du Centre réunit 80 instrumentistes qui pendant deux semaines se forment aux techniques de l'orchestre symphonique autour d'un programme précis qu'ils présenteront lors de ce concert. Avec un programme de féerie et de contes, l'OJC interprétera « *Les contes de Ma mère l'Oye* » de Ravel, *Sheherazade* de Rimski-Korsakov, *Rhapsodie pour clarinette* de Debussy et le *concerto pour piano n°1* de Tchaïkovsky. Sous la direction de Simon Proust, ces musiciens de talents vous embarqueront dans leur univers pour un rêve musical et fantastique.

Salle de fêtes de l'Hôtel de Ville - Gratuit

+ www.ojc.fr

AOÛT



© Régis Crosnier

**VENDREDIS 3, 10, 17, 24 ET 31 | 08
DE 17H30 À 19H****20^{ÈMES} RENCONTRES LITTÉRAIRES DANS LE JARDIN DES PRÉBENDES**

Le comité de quartier Lakanal-Strasbourg fête la 20^{ÈME} édition de ces rencontres littéraires présentant des écrivains en rapport avec la Touraine.

Proposées comme chaque année par Catherine Réault-Crosnier, découvrez chaque vendredi d'août un poème et un auteur différent et notamment l'œuvre de Charles Péguy. L'invité d'honneur est Richard Forestier qui proposera une ballade scripturale tourangelle autour des « Belles lettres, bons mots ».

Jardin des Prébendes – Entrée libre

+ www.crcrosnier.fr



© Martine Berbigier

DU 3 | 08 AU 14 | 10**EXPOSITION MARTINE BERBIGIER**

Après de nombreux voyages dont un tour du monde par les quatre océans, sensibilisée par l'extrême fragilité de notre environnement, par la distance toujours plus grande qui s'établit entre l'homme et la nature, par les dangers qui menacent nos sociétés fragiles, l'artiste propose une exposition entièrement dédiée au paysage en tant que notion relative aux vastes étendues.

Château de Tours – 2€/4€ – Du mardi au dimanche de 14h à 18h – Fermé le 14 juillet

+ www.facebook.com/ChateauDeToursOfficiel



© Nicolas Chasser-Skilbeck

JUSQU'AU 19 | 08**EXPOSITION NIKOLAS CHASSER SKILBECK - GENÈSE D'UN PRÉSENT**

Au travers de différents dispositifs (écran HD LED, projection, mapping sur bâtiment, installation, hologramme...) et d'une forte inspiration de l'histoire de l'art et du cinéma, les vidéos de l'artiste partagent leurs différentes expériences du temps. Elles produisent une atmosphère de déréalité, très ouverte dans l'univers de sensations qu'elle offre, laissant la place autant à la paix qu'à l'inquiétude.

Château de Tours – 2€/4€ – Du mardi au dimanche de 14h à 18h – Fermé le 14 juillet

+ www.facebook.com/ChateauDeToursOfficiel



22, 23, 24, 29, 30, 31 | 08 AU 6, 7, 14 | 09 – À 18H30
LES APÉRITIFS MUSICAUX

La Ville de Tours et les Armées sont heureux de vous inviter à l'édition 2018 des Apéritifs Musicaux. Les portes du parc du prestigieux Hôtel du Grand Commandement de Tours s'ouvriront en musique au soir du 22 août. Ainsi, à l'ombre des arbres et du séquoia plus que centenaire, tourangeaux et touristes pourront découvrir, redécouvrir des spécialités du terroir, ainsi que des thèmes musicaux éclectiques : classiques, jazz, exceptionnels, ... Ce sera également l'occasion de déambuler entre les photographies d'une exposition préparée par le Conservateur en chef du patrimoine de la Ville de Tours et son équipe. Cette manifestation a aussi pour objectif de venir en aide aux blessés de l'Armée de Terre. Un don issu des ventes sera reversé au profit de l'association Terre Fraternité. Les Apéritifs musicaux se dérouleront également le samedi 15 et dimanche 16 septembre dans le cadre des journées européennes du patrimoine.

Hôtel du Grand Commandement – Entrée libre

+ www.tours.fr

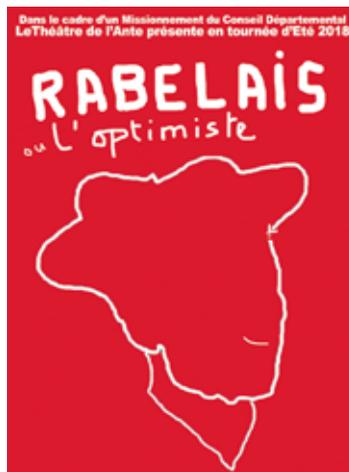


DU 16 AU 25 | 08

ACADÉMIE FRANCIS POULENC

L'édition 2018 de l'Académie Francis Poulenc est consacrée aux mélodies de Ravel et de Roussel. Le concert d'ouverture le jeudi 16 août à 20h à la Chapelle Saint Libert est confié au baryton Jean-François Rouchon accompagné de Christian Ivaldi au piano. Tout au long de l'événement, vous pourrez assister à des Master classes ouvertes au public et notamment le dimanche 19 août à la Chapelle Saint Libert avec Gabriel Tacchino, grand spécialiste de Poulenc ; participer à des conférences sur les thèmes des « Mélodies de Ravel et Roussel » et découvrir toute la richesse musicale des jeunes talents de l'Académie lors du concert de clôture le samedi 25 août à 20h à l'église de Noizay.

+ www.melodiefrancaise.com



23, 24 ET 25 | 08 – À 21H30

RABELAIS L'OPTIMISTE PAR LE THÉÂTRE DE L'ANTE

La tournée d'été du Théâtre de l'Ante est le rendez-vous estival incontournable, avec une histoire et un personnage toujours étonnant, des décors et scénographies sans cesse réinventés. Ils revisitent la vie et l'œuvre de Rabelais au travers du texte de Gilbert Gilet, dont le titre, en clin d'œil à Voltaire, lui permet de mettre en perspective la Renaissance, le Siècle des Lumières et l'époque actuelle. Cette fois-ci, c'est un Rabelais optimiste et visionnaire que le Théâtre de l'Ante vous invite à suivre. Ainsi leur spectacle est conçu comme un road-movie. Le spectateur y verra passer personnages et idées, proclamations anciennes et pensées nouvelles, doutes et espoir.

Jardin des Prébendes - 8€/11€/13€

Gratuit pour les moins de 8 ans

+ www.theatredelante.fr

SEPTEMBRE



SAMEDI 1^{ER} | 09 – À 18H
NUIT SOUS LES TROPIQUES

À l'occasion de l'exposition « 30 ans d'études des canopées tropicales par Francis Hallé », le service Parcs et Jardins de la Ville de Tours vous propose une soirée exceptionnelle à la rencontre de Francis Hallé autour de la projection du film « Il était une forêt ». Ce film poétique donne à voir la naissance d'une forêt tropicale : de la première petite pousse à l'apparition des "géants" qui forment avec leurs ramures la canopée.

Jardin Botanique – Entrée libre

+ www.tours.fr



SAMEDI 1^{ER} | 09

CHALLENGE BERNARD BESNIER

Le Tours Football Club Association organise la 9^{ème} édition du Challenge Bernard Besnier, tournoi de football pour les jeunes joueurs de 8 à 13 ans. Trois catégories d'équipes se confrontent. 40 équipes de U13 se rencontrent de 9h à 16h, puis de 17h à 22h, ce sont les équipes de U11 et U9 qui s'affronteront sur les terrains annexes du Complexe sportif de la Vallée du Cher. Participez à la grande tombola organisée pour l'occasion et venez encourager ces jeunes sportifs en herbe.

Complexe sportif de la Vallée du Cher

+ www.tourscfassociation.com



© Ville de Tours

DIMANCHE 02 | 09 - 9H À 19H

BRADERIE DE TOURS

Le premier dimanche de septembre est le rendez-vous incontournable pour dénicher les bonnes affaires à la braderie de Tours. Les commerçants du centre-ville et plus de 900 exposants vous accueillent tout au long de la journée. Une nouveauté cette année, vous pourrez déguster des fouées avec l'installation de fours à fouées dans 4 lieux de la ville : au village gastronomique boulevard Heurfeloup, place Jean-Jaurès, place Châteauneuf et à l'angle de la rue du Commerce et de la rue Nationale. Retrouvez également le vide-grenier sur le début de l'avenue de Grammont, rue Charles Gille et place de la Résistance. Une belle journée à partager en famille ou entre amis.

+ www.tours.fr



© Aviron Tours Métropole - AIM

SAMEDI 1^{ER} ET DIMANCHE 02 | 09

24^{ÈME} DESCENTE DU CHER EN AVIRON

La 24^{ème} Descente du Cher à l'Aviron accueillera 140 rameurs français, anglais, belges et suisses. L'Aviron Tours Métropole (ATM - fusion des 2 clubs de Tours) poursuit avec cette manifestation l'un des aspects de la discipline alliant pratique sportive en milieu naturel et promotion du patrimoine touristique de la région. Labellisé développement durable, cet événement sportif et festif avec ses nombreuses animations se veut partenaire de la mise en valeur des richesses naturelles du Cher.

+ cotsaviron.com

RENCONTRE AVEC

ALEXANDRA RISS,
ARTISTE PLASTICIENNE



© Mathieu Charvet

Pouvez-vous nous expliquer votre projet ?

Dans ce projet, il s'agissait de colorer une histoire des lieux et des espaces qui me sont chers et familiers afin de créer une palette de Tours que chacun d'entre nous pourrait s'approprier. C'est aussi engager un dialogue entre l'expression d'une intimité in situ et le mouvement perpétuel du plus grand nombre. Ayant l'habitude de travailler avec des entreprises, des artisans, je ne conçois pas l'art sans la mise en commun d'une parole singulière sur un principe relationnel d'échanges, de rencontres et sur la base d'une expérience collective, comme je le vis à CERTESENS aujourd'hui. Une œuvre est d'ailleurs finalement tout cela : elle est une histoire, elle est du temps et des états successifs, elle est à la fois une présence matérielle et immatérielle. Chaque drapeau porte une couleur monochrome légendée par un QR Code indiqué sur les affiches Décaux près du pont. Y figure le nom de la couleur, un code chiffré qui correspond aux coordonnées GPS de l'endroit où a été prélevée la couleur dans la ville, laissant au visiteur le loisir d'aller la retrouver. Véritable parcours initiatique, ce code permet de faire basculer l'aspect intime du nuancier vers "un jeu" collectif.

Comment avez-vous travaillé sur ce projet ? Quelle a été votre inspiration ?

Dans le cadre des « Résidences en Entreprises » initiées et soutenues par le ministère de la Culture ainsi que par la DRAC, mais également entourée par l'association Mode d'Emploi, je suis actuellement en résidence avec une agence de créations et conseils en design sensoriel, RCP design Global et plus précisément dans sa filiale CERTESENS. La découverte de la bibliothèque de matériaux sensoriels « Mat&Sens » de CERTESENS a été une véritable source d'inspiration pour ma réflexion artistique. De la même manière que cette matériauuthèque concentre des nuanciers de matériaux, j'ai souhaité créer pour la Ville ce nuancier de couleurs symbolique qui retrace son identité, à partir de ma propre vision, puisque chaque lieu est représenté par une couleur elle-même représentée par un souvenir d'enfance qui m'est propre, un nuancier symbolique de la ville à la manière d'un journal intime et d'un carnet de voyage.

Pont Wilson

+ www.irissnuances.com



© Sébastien Dechambre

L'art se pavoise

IRISS, NUANCES DE TOURS

D'où vous est venue cette idée de nuancier pour la ville ?

Un nuancier de couleurs est par définition un catalogue permettant d'apporter à chaque couleur un identifiant unique ; mon approche a été de l'envisager non pas comme un support technique mais plutôt sentimental. Désireuse de faire évoluer ma pratique en investissant l'espace public, j'ai proposé un concept qui est de penser la couleur comme un marqueur affectif afin d'établir une carte d'identité chromatique et sensorielle de la ville.

À VOIR TOUT L'ÉTÉ



© Courtesy Cheim & Read, New-York

EXPOSITION GHADA AMER – CCC OD

Après la grande exposition monographique que lui avait consacré le CCC en 2000, Ghada Amer prend possession du nouveau Centre de Création Contemporaine Olivier Debré avec deux installations. Dans la Nef, elle est invitée à réactiver à une échelle monumentale son « Cactus Painting », un jardin intérieur conçu comme une référence détournée et piquante à la grande tradition de la peinture abstraite américaine. Elle investit également la galerie noire du centre d'art avec une vingtaine d'œuvres : ses toiles brodées, réalisées dans ce style si particulier qui a fait sa renommée depuis les années 1990, qu'elle fera dialoguer avec ses dernières recherches sculpturales dans lesquelles elle explore le métal.

« Dark Continent » jusqu'au 04/11

« Cactus Painting » jusqu'au 06/01/2019

CCC OD – 4€/7€/9€ – Du mardi au dimanche

de 11h à 19h – Nocturne

le jeudi jusqu'à 21h

+ cccod.fr



EXPÉRIENCE N°12. HÉRITAGE

Sous le titre « Héritage », la 12^{ème} édition du programme Expérience réaffirme les liens qui unissent les œuvres du musée des Beaux-Arts et l'art contemporain. Confiée à un groupe d'étudiants du département d'histoire de l'art de l'Université de Tours, sous la responsabilité d'un de leurs professeurs et d'un conservateur du musée, cette manifestation annuelle consiste à placer des œuvres choisies parmi les collections du FRAC Poitou-Charentes en contrepoint de celles appartenant aux collections du musée. Il s'agit cette année de montrer comment l'art contemporain se réapproprie des thèmes et des genres classiques.

Musée des Beaux-Arts – 3€/6€

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h à 12h45 et de 14h à 18h (fermé le 14 juillet)

+ www.mba.tours.fr



© Gérard Proust

NOUVELLE SAISON À L'OPÉRA

Une nouvelle saison originale placée sous le thème de la « Culture en Partage » qui marque une nouvelle fois l'ouverture de l'Opéra à tous les publics et sa volonté de mettre l'art à la portée de tous. Avec pas moins de 90 levers de rideau pour cette nouvelle saison, vous pourrez découvrir 6 ouvrages lyriques mais également 6 concerts symphoniques offrant excellence et diversité. Le Grand Théâtre c'est aussi des spectacles pour le jeune public, des concerts de musique de chambre, des récitals, des Journées Portes Ouvertes pour découvrir l'envers du décor et y passer des moments de découvertes ! Prenez place au Grand Théâtre de Tours : Vous y êtes attendus !

+ www.operadetours.fr

ENFANCE
JEUNESSE



© Marine Cochet

TOURS SUR LOIRE ET TOURS SUR PLAGE

Profitez tout au long de l'été de la programmation bouillonnante de Tours sur Loire autour de cinq artistes résidents issus de disciplines différentes (théâtre, danse, écriture, vidéo et philosophie) dont le travail conçu sur place interagira avec le public. C'est aussi des animations pour toute la famille, des jeux de société géants, des expériences culinaires, des cours de dessin, de la musique et de la danse. Sur l'autre rive de la Loire, vous pouvez également vous détendre à Tours sur Plage, dans ce lieu champêtre, loin du tumulte de la ville à bouquiner sur un transat, pique-niquer en famille et profiter des différentes animations proposées pour les petits et les grands.

Tours sur Loire, pied du pont Wilson

Tours sur Plage, quai du Portillon

+ contact@le-petit-monde.com



© Fanny Ranchin

8 ET 9 | 09 – SAMEDI DE 10H À 18H ET DIMANCHE DE 14H À 18H

PYRAMIDE DE CHAUSSURES POUR HANDICAP INTERNATIONAL

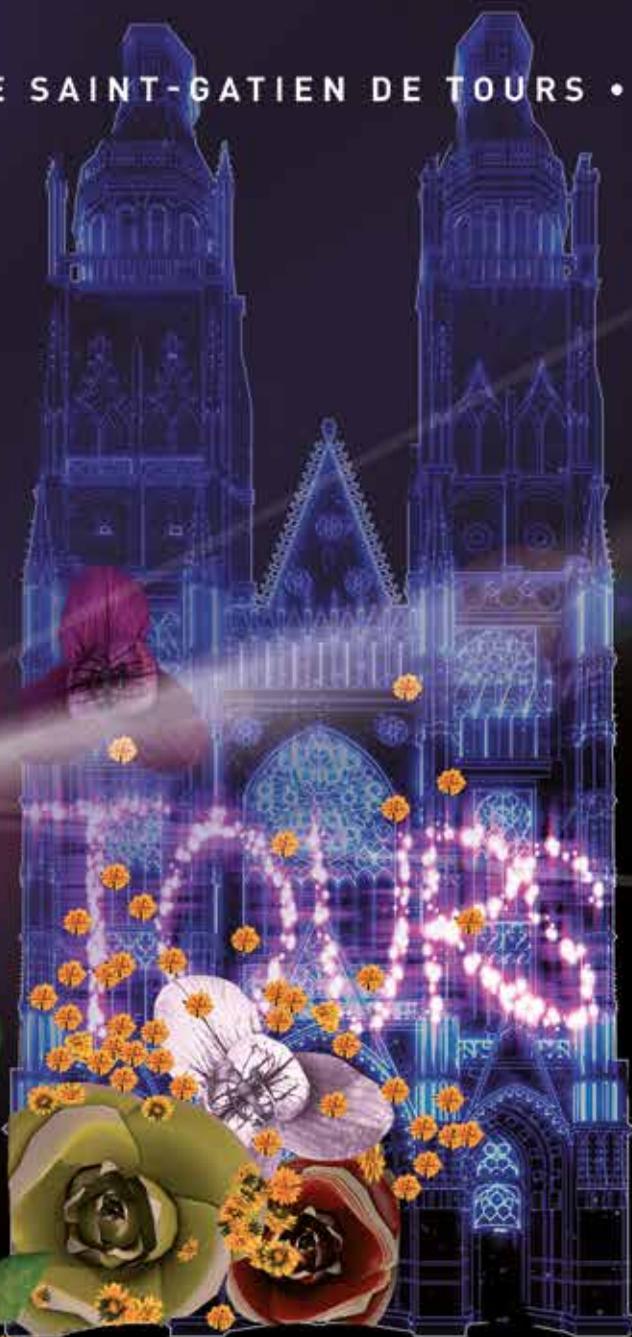
Handicap International organise la 24^{ème} édition de la Pyramide de Chaussures pour lutter contre la barbarie des armes et pour dire stop aux bombardements de civils. L'association vous donne rendez-vous pour un week-end de mobilisation. En plus d'être invité à lancer une paire de chaussures pour soutenir les victimes de guerre, le public est convié à signer la pétition et sera plongé au cœur d'expériences immersives avec des démonstrations de réalité virtuelle. Vous pourrez également découvrir différentes expositions photos.

Boulevard Heurteloup, en face du Vinci centre des congrès

+ www.facebook.com/

HandicapInternationalTours

CATHÉDRALE SAINT-GATIEN DE TOURS • ACCÈS LIBRE



LES ILLUSIONS DE LA CATHÉDRALE

30 juin : à 22h45 et 23h15

Juillet : tous les jours à 22h45 et 23h15

Août : tous les jours à 22h15 et 22h45

Septembre [jusqu'au 15 inclus] : vendredi et samedi à 22h

Spectacle son et lumière créé par Damien Fontaine

CET ÉTÉ, TOURS SE REFAIT UNE BEAUTÉ !



PROFITEZ-EN POUR CIRCULER AUTREMENT !
VÉLO, TRAM, PARKING-RELAIS, TRAIN, MARCHÉ, COVOITURAGE ET AUTOPARTAGE...
TOUS LES TRAVAUX ET SOLUTIONS DE DÉPLACEMENT SUR :
WWW.TOURS-METROPOLE.FR/TRAVAUX

VILLE DE
TOURS

 **Tours**
métropole
Val de Loire